LA LIBERTÉ

60e anniversaire

Vol. 61 No 21 SAINT-BONIFACE, MERCREDI 22 AOUT 1973

LA RENTRÉE AUX CLASSES



Septembre, c'est plus qu'un mois de transition dans le cycle des belles saisons que l'on connaît dans notre pays. Pour une foule d'ouvriers, sportifs, gens de toutes les classes sociales, le mois de septembre marque la fin d'une saison d'activités, ou le début d'une autre. Chose certaine, c'est un mois bien connu de tous les écoliers, puisque c'est le mois de la rentrée aux classes. C'est donc le temps de faire vos prévisions et provisions, car c'est le mardi 4 septembre le jour de la rentrée.

Deux hommes éprouvés



M. Paul Marion, de nouveau le gagnant...

Dans les annales de la politique manitobaine, l'élection provinciale 1973 se distinguera à plusieurs points de vue. Le résultat d'élection à Saint-Boniface risque d'être unique, en ce qui concerne les différentes étapes, je dirai, à surmonter, car enfin la plus récente décision, celle de la Cour d'Appel, sera peut-être annulée par le biais de la Loi sur les élections controversées.

L'habitude fait mal les choses, et les complications qui ont fait de cette élection une bête langoureuse, ont aussi contribué à un certain effritement du respect que l'électorat en général puisse avoir pour les deux candidats et la Loi électorale. On fait une rengaine de cette élection, plus ça dure, plus ça devient sujet traité à la légère, plus le danger est grand d'oublier que, tel une maladie qui mine, il y a des personnes durement éprouvées par cette élection: les deux candidats d'abord, leurs familles immédiates, ceux dont l'emploi dépend du résultat, et le directeur du scrutin, le seul homme qui ne peut pas voter secrètement, qui est donc vulnérable à toutes sortes d'injures.

Le résultat officiel de l'élection était en faveur de M. Marion, par sept voix. Le nouveau décompte était favorable à M. Desjardins, victorieux alors par la plus faible des marges: une voix. A la cour d'appel vendredi dernier, M. Marion fut à nouveau déclaré victorieux, mais cette fois-ci par seulement une voix.

Après consultation avec le premier ministre M. Schreyer en fin de semaine, M. Desjardins tentera de faire annuler l'élection, par le biais de la Loi sur les élections controversées. Il lui faut prouver qu'il y a eu suffisament d'irrégularités pour affecter le résultat final. En attendant que le cas soit présenté et résout en cour, ce qui pourrait prendre de six mois à un an, M. Desjardins demeurera ministre des affaires culturelles.

La possibilité d'une nouvelle élection éclipse maintenant le soleil de certitude qui aurait dû rayonner après tant de démarches. Dans une nouvelle élection, l'atout de M. Desjardins serait de proclamer "la perte de chefs francophones en position d'agir", advenant sa défaite, tout en accentuant l'importance pour l'électorat de Saint-Boniface d'être représenté au sein du parti qui gouverne notre province: cette question étant depuis longtemps résolue, les néo-démocrates d'Ed Schreyer étant définitivement au pouvoir depuis le résultat de l'élection le 28 juin dernier.

Le nouvel atout de M. Marion serait de dénoncer M. Desjardins d'avoir prolongé la durée de l'élection après avoir été proclamé vaincu deux fois, l'accuser d'être le responsable de cette nouvelle élection, processus que normalement l'électorat n'aime à subir si peu de temps après une élection générale.



M. Laurent Desjardins: une dernière chance...

brasse et cuit...



Joël Delafond

Si vous buvez de une à cinq tasses de café par jour, vos chances d'être victime d'une crise cardiaque augmentent de 60 p.c. Si vous en buvez six ou plus, la probabilité s'accroît de 120 p.c. C'est ce qui ressort d'une enquête menée à Boston par un groupe de chercheurs sous la direction du Dr Hershel Jick. Le Dr Jick admet lui-même qu'il n'est cependant pas possible d'établir clairement un lien de cause à effet; l'enquête repose sur l'observation de malades hospitalisés, et révèle que ceux qui étaient atteints de crises cardiaques buvaient beaucoup plus de café que les autres. Le Coffee Information Institute, organisme subventionné par l'industrie du café, a aussitôt contre-attaqué en faisant remarquer qu'on peut utiliser la même enquête pour prouver exactement le contraire puisque les malades n'ont pas succombé à leur crise; rien ne permet d'affirmer que ceux qui sont morts avant d'atteindre l'hôpital étaient des buveurs de café...

L'économiste montréalaise Dian Cohen vient de fournir un argument de choc aux mouvements de libération de la femme, en calculant le salaire auquel les femmes au foyer pourraient prétendre pour le travail qu'elles effectuent. Ainsi, si les ménagères ne sont pas payées, elles auront au moins la satisfaction de savoir qu'elles sont "théoriquement" dans la tranche des $20,000 par an... Combinant une étude américaine et les salaires moyens canadiens, Dian Cohen accorde $204.25 par semaine à la femme au foyer pour ses activités de puéricultrice, de diététicienne, d'intendante, de concierge, de cuisinière et de plongeuse. Elle arrive à l'impressionnant total de $20,000 en prenant en compte les talents de cadre indispensables pour coordonner autant d'activités différentes, les services rendus à l'ensemble de la société et les réceptions en l'honneur des collègues de travail du mari. Aux dernières nouvelles, il n'est pas encore question de faire figurer ces chiffres dans les statistiques nationales, ni de les appliquer au calcul du P.N.B. Mais les femmes sauront désormais quoi répondre à ceux qui, innocemment, leur demandent si "elles ont un travail"...

Avis aux amateurs de motoneige: ces engins verront leur prix augmenter de 5 p.c. le 1er février 1975, si des modifications des règlements de sécurité, envisagées par le ministère des transports, sont effectivement adoptées. Ces modifications doivent abaisser à 78 décibels le niveau admissible du bruit produit par les motoneiges, actuellement fixé à 82 décibels. Ces niveaux sonores sont mesurés par une méthode normalisée qui consiste à placer un sonomètre à 50 pieds d'une motoneige en accélération maximale. Une réduction de 4 décibels correspond à une diminution de 25 p.c. du bruit perçu par le conducteur. Ceci peut être obtenu sans réduire les performances, mais il en coûtera près de $50 par véhicule.

Quelque 25,000 étudiants du secondaire ont déjà suivi au Manitoba les cours de conduite automobile organisés par le ministère des routes, dont 5,300 l'année dernière. 6,000 nouveaux étudiants sont attendus pour l'année qui vient, aussi bien dans les écoles privées ou publiques de Winnipeg que dans les coins les plus reculés de la province.

Les chefs d'industries canadiens, comme leurs congénères du monde entier, s'inquiètent et réagissent après la publication du rapport "les limites de la croissance". L'assemblée annuelle de l'Association des industriels canadiens intitulée "Faire face aux problèmes de la croissance" a donné à ses participants l'occasion d'affirmer leur optimisme. L'un d'eux, en la personne de Louis Renzoni, vice-président de l'International Nickel Company Ltd., a purement et simplement déchargé l'industrie de toute responsabilité. "L'industrie ne fait que répondre à la demande de la société, a-t-il affirmé. Il apparaît que la croissance exponentielle est due pour une bonne part à une demande artificielle stimulée par des moyens variés, et que c'est là un facteur encore plus important que la croissance démographique. C'est à la société de déterminer quelles actions doivent être engagées face à la question de la croissance." Autrement dit, la Société a les industriels qu'elle mérite... Mais au fait, qui a mis au point toutes ces méthodes de stimulation artificielle de la demande?

À Paris et à Bordeaux: un stage d'étude pour notre rédacteur

M. Hubert Pantel, qui oeuvre à LA LIBERTE en qualité de Rédacteur en chef depuis le mois de mars 1972, quitte aujourd'hui même son poste pour une période de trois mois, afin de faire un stage d'études journalistiques en France.

Titulaire d'une bourse du gouvernement français, son stage d'étude se fera en deux parties: un mois (septembre) au journal LE MONDE de Paris, et deux mois (octobre, novembre) à l'université de Bordeaux, département des Carrières de l'Information, sous la tutelle du professeur Pierre Christin.

L'idée d'un journaliste stagiaire manitobain en France avait d'abord été lancée par M. André Fontaine, Rédacteur du MONDE, lors de son passage au Manitoba l'été dernier. Reprise alors par Presse-Ouest Ltée, la Société Franco-Manitobaine, et l'Attaché Culturel pour les provinces de l'Ouest, alors M. Serge Précà, l'idée de ce stage d'étude fut peu à peu concrétisée, avec l'aide du ministère des affaires culturelles (secrétariat des relations fédérales-provinciales), les dernières démarches étant assurées par le nouveau Consul de France à Winnipeg, M. Marcel Olliver.

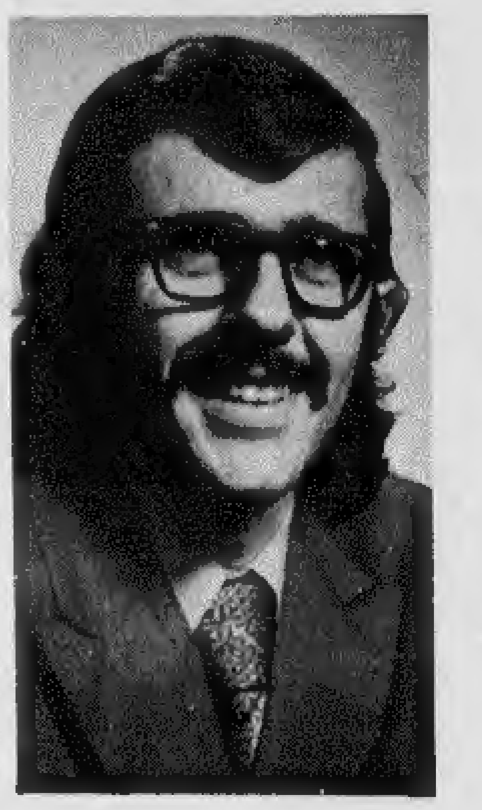
L'arrivée récente d'un coopérant-journaliste français assure la continuité de la rédaction à LA LIBERTE, dont la responsabilité en est confiée, pour trois mois, à son directeur, M. Gérard Gagnon.

M. Pantel se dit très heureux de pouvoir faire ce stage de perfectionnement journalistique, et très reconnaissant envers ceux qui ont assuré la réalisation de ce projet.

"La richesse d'un tel stage dépasse l'apprentissage du métier au journal et à l'université, affirme M. Pantel; c'est aussi l'occasion de vivre dans un autre pays, ce qui veut dire une nouvelle culture, une nouvelle mentalité. L'expérience sera enrichissante surtout par le contact, la rencontre de personnes qui ont un autre mode de vie, façon de penser.

"C'est aussi l'occasion de renouer les liens d'amitié avec M. Alain Poret, qui avait travaillé pendant un an à LA LIBERTE, et qui travaille maintenant dans un journal à Paris.

"Enfin, c'est au terme du stage, à mon retour à LA LIBERTE au mois de décembre, que je pourrai vous entretenir de la véritable richesse de ce stage d'étude."



M. Hubert PANTEL

Le Canada: $492.1 millions en aide au développement

OTTAWA — Les déboursés du Canada au titre de l'aide officielle au développement en 1972 se sont accrus de 25.6 p. 100 par rapport à 1971. C'est ce qu'a annoncé M. Paul Gérin-Lajoie, président de l'Agence canadienne de développement international.

Cette hausse de l'aide officielle, de 391.9 millions de dollars en 1971 à 492.1 millions en 1972, représente un saut de 0.42 à 0.47 p. 100 du produit national brut du Canada. L'objectif fixé par la Commission Pearson et les Nations Unies pour les débours des pays développés au titre de l'aide officielle ou publique au développement est de 0.7 p. 100 du PNB. En déboursant 0.47 p. 100 de son PNB, le Canada se place au septième rang des 15 autres pays donateurs qui sont membres du Comité d'aide au développement (CAD) de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) et bien au-dessus de la moyenne des pays membres qui n'est que de 0.34 p. 100. La plus grande partie des fonds, 338.8 millions de dollars en 1972 contre 294.5 millions en 1971, a été consacrée aux programmes bilatéraux.

Les débours totaux au titre de l'aide multilatérale ont augmenté de 59.1 p. 100 passant de 96.6 millions de dollars en 1971 à 153.7 millions en 1972. A ce chapitre le versement des souscriptions de capital et les contributions aux fonds spéciaux de la Banque mondiale et des banques régionales de développement ont plus que doublé pour atteindre 109.6 millions de dollars, de 51.9 millions qu'ils étaient l'année précédente, la plus forte contribution étant versée à l'Association internationale de développement (IDA) qui fait partie du groupe de la Banque mondiale.

Par ailleurs, le Canada a pratiquement atteint l'objectif de 1 p. 100 du PNB que les Nations Unies ont fixé pour l'ensemble des ressources financières libérées en faveur des pays en voie de développement. Celles-ci englobent non seulement l'aide officielle mentionnée ci-dessus mais aussi les crédits officiels à l'exportation et les transferts de ressources privées. Au total, les ressources financières canadiennes libérées à ce titre en 1972 ont atteint la somme sans précédent de 1,015 millions de dollars, ce qui représente 0.98 p. 100 du PNB.

L'aide officielle canadienne au développement a continué d'être accordée à des conditions financières très libérales en 1972. Les subventions et les avances aux institutions d'aide multilatérale ont représenté 67.7 p. 100 du programme d'assistance. Les prêts du Canada pour le développement bénéficient des conditions les plus favorables qui soient accordées par n'importe quel autre pays membre du CAD: 99.3 p. 100 de ces prêts, dont le total s'élève à 179.6 millions de dollars, ne portant aucun intérêt, sont à échéance de 50 ans, avec délai d'amortissement de 10 ans.

L'ACELF VOUDRAIT JOUER UN RÔLE PLUS DYNAMIQUE

Le secrétaire général de l'ACELF (Association canadienne d'éducation de langue française) M. Raymond Beauchemin, débutait le 8 août une tournée d'une semaine dans les provinces de l'Atlantique. Cette tournée consiste en un sondage en vue d'établir le programme d'action de l'ACELF pour l'année 1974.

M. Beauchemin s'est dit satisfait du début de cette tournée, la première d'une tournée canadienne, puisque l'on notait l'unanimité des représentants des provinces, prouvant une cohésion plus forte des Canadiens français pour affronter leurs problèmes communs.

Par ailleurs, M. Beauchemin "est d'avis que l'ACELF devrait jouer un rôle plus dynamique et plus agressif en matière culturelle et éducative". Il a aussi noté le besoin de publicité pour sensibiliser les Canadiens français dans l'expression de leur culture et l'acceptation de cette culture par tous les autres Canadiens".

Etaient présents aux réunions: MM. Edmond Arsenault, membre du Conseil d'administration de l'ACELF, de l'Ile-du-Prince-Edouard; Paul Gaudet, membre du Conseil d'administration, de la Nouvelle-Ecosse; Armand Saintonge, président général de l'ACELF et sous-ministre de l'Education du Nouveau-Brunswick; Hector Cormier, vice-président de l'ACELF, du Nouveau-Brunswick, Marc Savoie, du Comité Francophonie-jeunesse et Albert Gallant, représentant du ministère de l'Education de l'Ile-du-Prince-Edouard.

Appelez sans frais l'Office des consommateurs

Les manitobains qui ont besoin de renseignements se rapportant aux relations entre propriétaires et locataires ou à la consommation peuvent les obtenir gratuitement de l'Office des consommateurs, a annoncé le ministre Ian Turnbull.

Si vous habitez en dehors de Winnipeg, vous pouvez, en appelant : 1-800-262-8844, obtenir toutes les informations nécessaires sur les questions suivantes: Emprunts, accords de crédits, prêts, hypothèques mobilières, achats à découvert, comptes de crédits progressifs, reprises de marchandises, garanties, cartes de crédit, vente au porte-à-porte, avances sur prêts, relations de locataire à propriétaire.

De Winnipeg, appelez 956-1010. C'est ce même numéro que vous devez demander à l'opérateur si vous n'êtes pas relié au réseau automatique interurbain.

Le but recherché, selon M. Turnbull, est de permettre aux manitobains résidant à l'extérieur de Winnipeg l'accès gratuit à l'information sur la consommation.

L'Office veille à l'application des lois sur la protection des consommateurs, les enquêtes. Suivant les lois régissant les enquêtes tout individu a le droit d'être informé de toute enquête menée à son sujet à l'occasion d'une demande d'emprunt, d'une candidature à un poste de travail, ou de la signature d'une police d'assurance.

Pour les professeurs de French, un recyclage d'un genre nouveau

Les manuels, c'est bien, mais à condition d'en sortir, surtout quand il s'agit d'enseigner une langue dont l'intérêt, aux yeux des élèves anglophones n'est pas toujours primordial. C'est pourquoi les professeurs de french éprouvent plus encore que les autres la nécessité de confronter leurs expériences, d'en tirer les leçons et d'améliorer leur pratique pédagogique. Pour la quatrième fois cette année le ministère de l'éducation vient d'organiser une semaine de travail regroupant 29 professeurs de tous les niveaux du primaire et du secondaire désireux de donner à leur enseignement des formes plus attrayantes.

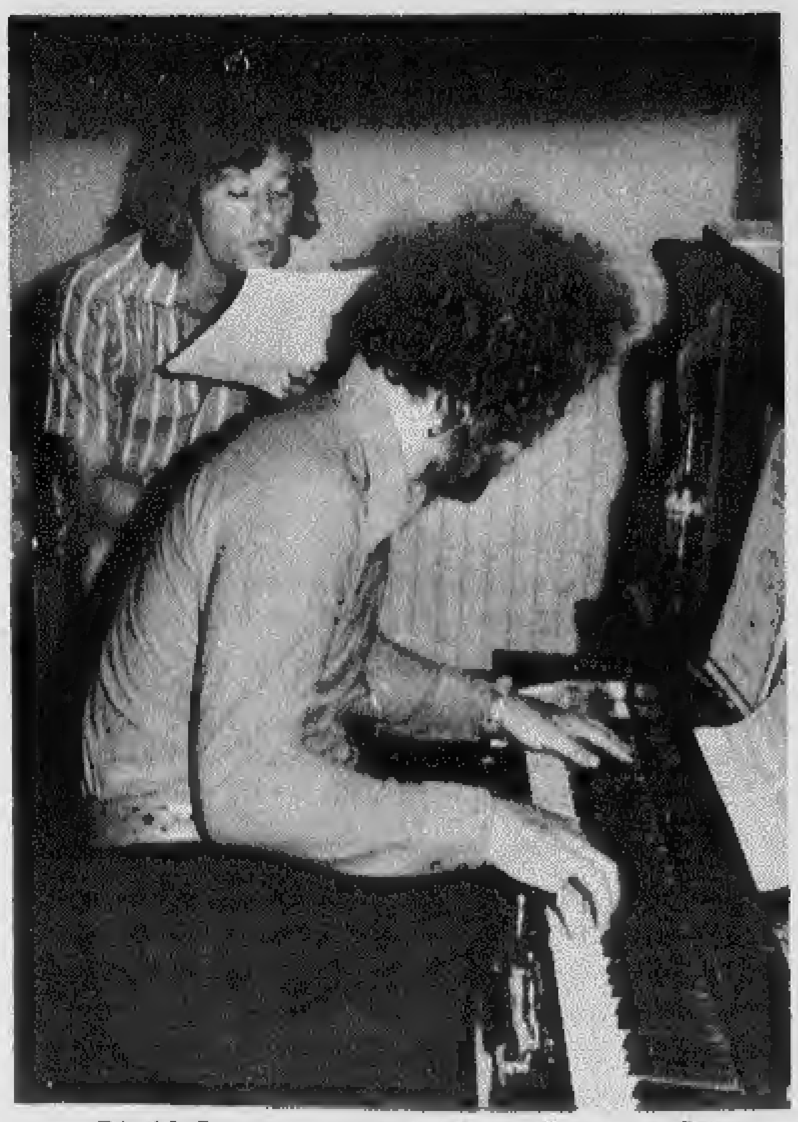
Les sessions, qui ont lieu au St. Benedict's Educational Center, à St-Paul Ouest, n'ont que peu en commun avec les habituels recyclages pédagogiques pendant lesquels des "experts" viennent expliquer magistralement que l'enseignement ne doit pas être magistral... Sous l'impulsion du Dr Robert Roy, responsable des programmes de french au ministère de l'éducation, du Dr Louis Maurice et de M. Marcel Bonneau, professeurs à la faculté de pédagogie de l'université du Manitoba, elles sont tout à fait originales. Les méthodes employées reposent essentiellement sur les initiatives et la créativité des professeurs. Les deux coordinatrices, Mmes Thérèse Coyle et Marie Fenez, s'effacent volontiers. Le rôle de telles rencontres, disent-elles, n'est pas d'amener les participants à une pratique pédagogique prédéterminée, mais de leur donner l'occasion et les moyens de réfléchir eux-mêmes, d'échanger leurs expériences et de tirer les leçons de cette confrontation.

Il ne s'agit pas de renier les manuels et les programmes, mais de dépasser l'enseignement livresque, de jeter le français dans la vie de tous les jours, d'apprendre "non seulement les mots, mais aussi à s'en servir".

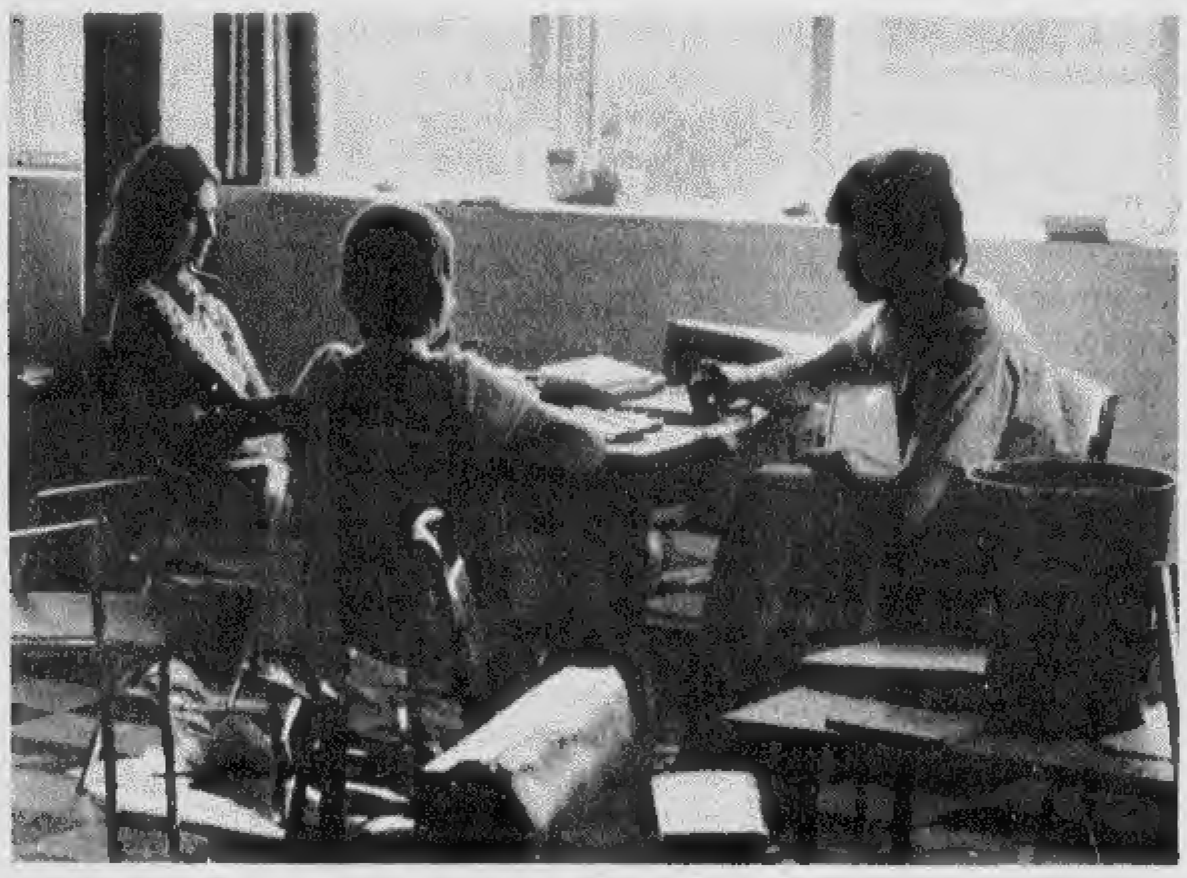
Après avoir fait connaissance, les professeurs sélectionnent quelques problèmes rencontrés dans leurs classes, sur lesquels ils vont se pencher pendant le reste de la semaine. Par petits groupes de deux à quatre, ils créent de toutes pièces le matériel pédagogique qui leur semble en mesure d'aider à surmonter ces problèmes. Souvent prisonniers des livres à leur arrivée, tous s'émancipent peu à peu en jetant leurs idées sur le papier. Le stage leur permet de profiter des services de deux dessinateurs, d'un musicien, un metteur en scène de théâtre et deux dactylos. Les moyens sont là; il leur reste à en faire le meilleur usage possible. Les élèves, qui sont fréquemment rebutés par l'étude des manuels, apprendront plus facilement grâce à des saynètes, des illustrations, des chansons, des diapositives ou des films vidéo.

Des discussions et du travail en groupes sortent des "trousses" qui sont le premier résultat concret. Le dernier jour, chaque groupe présente en assemblée générale la trousse qu'il a réalisée. Chaque participant repartira vers sa classe avec neuf trousses pédagogiques et un nouvel enthousiasme. Les professeurs qui sont isolés dans des régions où peu d'étudiants choisissent le français auront repris courage, et tous approcheront leurs élèves avec un regard neuf.

Après une semaine intensive de travail créatif, ils sont épuisés mais contents; le matériel qu'ils ont élaboré eux-mêmes sera, de toute évidence, plus productif que n'importe quelle méthode parachutée d'un ministère ou d'un institut pédagogique, parce qu'il répond à des nécessités qu'ils connaissent. Leur pratique de l'enseignement s'en trouvera considérablement améliorée.



Gérald Paquin, accompagné au piano par Gérard Jean, enregistre en vidéo des chansons didactiques. C'est un des exemples de pédagogie créative offerts par les stages de St. Benedict.



Le travail en petit groupe: détendu et productif.

DE ST-BONIFACE À GRAVELBOURG : BONNE CHANCE AU PÈRE GERVAIS!

A l'annonce du prochain départ du Père Albert Gervais, pour le Collège Mathieu de Gravelbourg où il résumera l'enseignement, les employés de l'Hôpital ont tenu à faire un souper champêtre en son honneur.

Après le souper, Soeur Laurence, s.g.m., joua quelques morceaux choisis d'accordéon, très goûtés de l'assemblée. Sr Damphousse, au nom de l'administration, remercia le Père Gervais pour son inlassable dévouement comme chapelain durant les trois années écoulées. Elle signala sa bienveillance et compréhension envers les patients aussi bien qu'à leurs parents.

A son tour Madame Kay Archambault lui présenta, de la part du personnel de l'Hôpital, une mallette et profita de l'occasion pour le remercier de son affabilité dans ses visites journalières et de sa promptitude à répondre aux appels de jour ou de nuit.

Pour finir le Père A. Gervais dit un cordial merci à tous et promit de revenir à la première occasion.

Lundi soir, le 6 août, une autre réception eut lieu au gymnase de l'Ecole élémentaire où les paroissiens se firent un devoir de venir saluer le bon Père avant son départ du lendemain.

M. Joseph Bouchard, membre du Conseil paroissial, lut une adresse pour lui souhaiter un fructueux apostolat auprès des élèves. Il annonça qu'une machine à écrire, don des paroissiens, le devancerait à Gravelbourg.

Le Père L. Godbout, curé, exprima son profond regret de voir partir son assistant qui se dévoue sans compter dans les paroisses de Ste-Rose, Ochre River et Makinak. Il mentionna aussi que les belles fleurs vivaces resteront un tangible souvenir du passage du Père Gervais à Sainte-Rose.

Le Père Curé présenta le Père Benoit qui, de la part du Père Lacerte, remercia le Père Gervais du généreux service rendu à la Paroisse de Ste-Rose-de-Lima.

Le Père Gervais en mots choisis remercia les gens de Ste-Rose pour leur coopération. Il dit qu'après 26 ans avec les jeunes, il trouva bon de se faire de nouveaux amis parmi les anciens et les familles qu'il visita souvent.

Pour nous consoler, il dit qu'il connaissait parfaitement la route de Gravelbourg à Ste-Rose et qu'il reviendrait.

A ce moment, le Père Curé présenta le nouveau Vicaire dans la personne du Père Zéphirin Magnan, natif de Ste-Anne, Manitoba. Celui-ci nous vient de la Paroisse du Précieux-Sang où il était Vicaire depuis 3 ans. Au nom de la paroisse de Ste-Rose, le Père Godbout lui souhaita la plus cordiale bienvenue et l'assura de l'appui de tous dans son ministère sacerdotal.

Les Dames de la Ligue servirent un succulent goûter pour clore la soirée.

EDITORIAL

Le bon berger est un créateur

Il ne s'agit pas de revenir et de proclamer qu'il y a eu des changements dans notre vie. Plutôt ces changements devraient se révéler dans notre façon de vivre. – C'est la simple et humble continuité que chacun des quelque 600 participants peut apporter à la retraite Jean Vanier, qui se terminait le 10 août dernier à Gimli.

Après une semaine de vie spirituelle intense, après une semaine de cette vie communautaire riche en nourriture pour notre âme, il y a un certain danger de revenir, non en marchant les deux pieds sur terre, mais comme suspendu à une auréole imaginaire. La transfiguration, l'ouverture de notre être, s'opère aisément.., dans un lieu délimité tel le parc industriel de Gimli; dans un groupe de prière, aussi limité à dix personnes, et durant un temps déterminé – 5 jours. Mais les réalités de notre monde – pauvreté, violence, rejets – sont des réalités exigeantes qui font appel à plus qu'un sursaut émotionnel d'une brève durée, né d'un bref séjour dans cet autre monde d'une véritable vie communautaire. Face à cette dure réalité, la tentation alors – et cela non seulement chez les participants à la retraite – est de dissiper, comme étant utopique ou non-réel, ce genre de vie communautaire, de prétendre que c'est une évasion de la réalité.

Pourtant. . . cette semaine à Gimli fut bien réelle... et des communautés telles l'Arche sont très réelles. Ce sont deux réalités, que ce monde de vie communautaire et de prière intense, et ce monde de divisions où dix hommes qui doivent vivre ensemble s'empressent de construire un hôtel.

Jean Vanier parle de l'importance de cette vie communautaire – non pas une fuite de la réalité – mais comme étant un mode de vie qui s'impose, une réalité auquelle nous devons aspirer. Une communauté de paix et d'amour n'est certes pas facile, car il faut apprendre à connaître les autres pour les aimer, ne pas les juger mais respecter leur rythme d'évolution et d'épanouissement. Aimer comme le berger qui connaît le nom de chacune de ses brebis, c'est un passage de l'égoïsme à l'amour, c'est connaître assez ses brebis pour savoir quels sont les mots qui blessent et ceux qui guérissent. Nous sommes tous appelés à être berger, à aimer ceux que l'on rejette si facilement : et ceci n'est pas possible sans l'Esprit qui travaille en nous. Les brebis savent quand le berger ne vit pas ou ne croit pas ce qu'il enseigne.

Aimer du coeur et avec l'aide de l'Esprit qui nous aide à discerner les véritables besoins, savoir écouter pour connaître ces besoins, c'est le rôle du bon berger qui se voit ainsi lancé dans un monde d'insécurité: il doit lui-même être libéré des chaînes du matérialisme égoïste pour que les brebis reconnaissent sa sincérité; il doit être un libérateur et un guérisseur TOUJOURS disponible (c'est souvent quand on ne veut pas être "dérangé" que frappera à notre porte celui qui a besoin de nous). L'insécurité est de ne pas savoir sur quels chemins l'amour et les besoins des autres nous conduiront.

Que tombent les barrières d'égoïsme, les murs de peur par dessus lesquels l'on jette téléviseurs qui ne fonctionnent plus, souliers usagés et troués, tous les biens matériels rejetés qu'on offre aux personnes blessées qui sont ainsi rejetées. On a peur de regarder, de toucher, d'aimer celui qui a besoin de notre amour, qui a besoin de se sentir voulu, d'être une personne humaine.

Celui qui ne rejette pas, qui aime véritablement avec l'aide de l'Esprit, verra naître en lui le don mystérieux de créateur – de savoir inventer les moyens de guérir, de transmettre l'amour, d'appeler à suivre. Les parents débordant d'amour pour leur petit enfant ne savent-ils pas inventer des moyens pour rendre heureux cet enfant, créer des situations où ils peuvent partager de leur amour?

Que cette peur devant une personne blessée, menaçante à notre sécurité, cède place à cet amour non-limité qui fera de nous des créateurs de ponts dans un monde divisé, des instruments de paix.

Dire de Jean Vanier que c'est un homme formidable, de le placer sur un piédestal, c'est risquer de manquer et de faire manquer aux autres l'essentiel du rôle de l'humble berger. Jean Vanier est bon berger parce qu'il aime sincèrement chacune de ses brebis. Mais il est aussi pauvre et faible, un simple instrument de paix dont la puissance est celle de l'Esprit qui travaille en lui. Complimenter Jean Vanier, comme certains l'on fait, en disant qu'il est "courageux et bien brave de travailler avec des personnes handicapées", c'est insulter ses frères et soeurs avec qui il vit. En le situant sur un piédestal, c'est de notre part un refus d'admettre que nous aussi nous sommes appelés à laisser travailler en nous l'Esprit, que nous sommes appelés à devenir des instruments de paix dans un monde divisé.

Hubert Pantel

"TWO PEOPLE"

Ah, qu'on aurait pu être heureux...

Voulez-vous faire un best-seller, ou visez-vous à battre le record des entrées dans les salles de cinéma? Pour peu que vous ayez un minimum de talent démagogique (vous pouvez vous essayer dans la publicité), c'est relativement simple depuis que l'inénarrable "Love Story" nous a donné la recette: Commencez par étudier les journaux tabloids britanniques qui ont une expérience légendaire en la matière; là se dessinent les lois du succès et des gros tirages. Tout d'abord, les thèmes qui font vendre. Il n'y a pas de secret, ce sont les mêmes qu'ici ou en Patagonie: Le sexe, la violence, les conflits de toutes sortes, la médecine et les animaux se disputent les faveurs de Monsieur spectateur moyen. C'est un registre qui n'est limité qu'en apparence; plus facilement que de celui d'un orgue, vous apprendrez rapidement à en extraire des variantes infinies, au point de défier même les lois de l'analyse combinatoire chère aux mathématiciens.

Fort de ces leçons, perfectionnez-vous en lisant et relisant la bleuette d'Erich Ségal. Vous comprendrez alors que le thème le plus éternel, celui d'Eros et la Mort, peut être exploité autrement que de front. Déguisez Eros, moralisez. Rappelez-vous les mésaventures de Bertulocci et du "Dernier Tango à Paris", ne mettez pas trop les points sur les "i", n'allez pas jusqu'à mélanger les linceuls et les draps.

Faites donc s'aimer deux êtres jeunes de telle façon qu'on sente, dès le début, tout ce que la situation peut avoir d'exceptionnel. Par exemple, prenez un déserteur de l'armée américaine et une cover-girl célèbre. Surtout, ne commettez pas l'erreur de leur faire contredire leurs mythes respectifs. Si le déserteur doit donner ses raisons, celles-ci doivent être compréhensibles. Pêchez dans les horreurs CONNUES du Viet-Nam, n'allez surtout pas donner mauvaise conscience au spectateur en supposant que Mi-Lay a été autre chose qu'une bavure, un accident de parcours regrettable. Au besoin, abordez le sujet de la façon la plus superficielle qui soit, sur le mode connu: "Ah, que la guerre est une chose cruelle". N'allez pas surtout laisser entendre que la décision de déserter peut être prise en toute connaissance de cause. Votre déserteur lui-même ne doit pas être ferme; faites-le vaciller un peu au besoin, par exemple en lui faisant accepter les risques de son retour dans son pays avec la perspective d'une condamnation et de longues années de prison. Ainsi, les choses seront plus claires : s'il envisage de payer pour sa "faute", c'est qu'il la reconnaît. Ouf! En apprenant qu'il était passé par Moscou, votre spectateur a cru un moment voir du rouge dans votre scénario.

Quant à la belle, ne lui faites pas cadeau de sa beauté émouvante. Mais avec une cover-girl, vous ne courrez pas trop de risques. L'attrait érotique de la bonne fée est licite, puisqu'il fait vendre des robes et des cosmétiques...

Bon, les présentations sont faites, passons aux actes. Mais surtout, laissez entrevoir le châtiment prochain, par le biais de mille détails aptes à marquer le fossé qui sépare le rêve de la réalité. Et quand on aurait pu croire le destin vaincu, la communication établie malgré tout, quand le ciel semble s'éclairer, faites revenir le destin au galop. N'hésitez pas à le chausser de gros sabots. Plus c'est gros, mieux ça passe. Goebels n'hésitait pas à l'affirmer et, à sa manière, il s'y connaissait, hélas, en matière de psychologie des masses...

Au fait, je devais vous parler de "Two People", qui passe en ce moment au Park. Ah ben ça alors, c'est déjà fait! C'est agréable de travailler sans s'en rendre compte!

Joël Delafond

Membre de la M.W.N.A. et des Hebdos du Canada

LA LIBERTE

Desservant 13,000 foyers au Manitoba français

Journal Hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée.

Gérard GAGNON
Directeur
Hubert PANTEL
Rédacteur
Marcel GAUTHIER
Conseiller Publicitaire

OBJECTIF DE LA LIBERTÉ

– Protéger la dignité de la personne et assurer la qualité journalistique.

MANDAT DE LA LIBERTÉ

– Faire du reportage honnête et objectif de l'actualité manitobaine.

Toute correspondence (rédaction ou annonces) doit être adressée à : La Liberté, C.P. 96, St-Boniface, Man. (tél.: 247-4823).

Abonnement annuel –	Canada :	$7.50
	Etats-Unis :	$8.50
	Etranger :	$9.50

Les abonnements partent du premier numéro du mois qui suit la réception de l'abonnement.

Imprimé par Reliance Presse Ltd. Transcona, Manitoba

Courrier de deuxième classe – Enregistrement no 9477.

Au niveau élémentaire

La formation importe plus que l'information

S'éduquer, pour l'enfant, c'est se développer de façon équilibrée en intégrant progressivement, à son propre rythme et selon son tempérament et ses aptitudes, des expériences diverses: découverte, création, socialisation.

Faciliter cette tâche, pour l'école, c'est favoriser chez l'enfant le développement et la maîtrise du plus grand nombre de moyens d'expression: personnalisation, et de communication: socialisation; le préparer à l'école secondaire. L'éducation à l'école élémentaire est formation plus qu'information; elle porte sur les techniques d'expression et de communication et comporte l'exploration systématique du milieu personnel et humain de l'enfant.

Avec la progression continue, plus de coupures arbitraires dans l'apprentissage, plus de normes communes d'excellence, mais une évaluation souple et globale, le respect des caractéristiques individuelles et de l'originalité des êtres.

POUR QUELS ENFANTS?

Pour tous les enfants de six ans (au 1er octobre) à 13 ans (maximum).

L'inscription est obligatoire et se fait à la date et selon les modalités établies par chaque commission scolaire.

La durée normale moyenne du cours élémentaire est de six ans.

L'élève est promu obligatoirement après sept ans, exceptionnellement après cinq ans.

Les cheminements différents des enfants et leur maturation plus ou moins rapide, combinés avec le progrès continu, expliquent ces différences.

SELON QUEL CLASSEMENT?

L'élémentaire nouveau ne comporte plus d'étapes fixes sanctionnées chacune par un examen de passage.

Dans chaque école, au début de l'année scolaire, les élèves sont classés selon leur âge. Ils sont ensuite répartis en groupes de travail selon des critères d'intérêts, de rendement, d'aptitudes et de goûts. Le groupe de travail doit favoriser la formation intégrale de l'enfant et concilier l'enseignement collectif et les exigences individuelles.

La formation des groupes d'enfants qui éprouvent des difficultés d'adaptation à l'école se fait suivant un ensemble plus étendu de critères d'ordre psychologique et médical; ces groupes s'intègrent à la vie de l'école en participant aux activités collectives organisées pour des groupes plus larges.

PROGRAMME

A l'élémentaire, les disciplines sont utilisées dans une perspective de complémentarité, comme des moyens intégrés aux activités d'apprentissage et de formation:

- Activités d'éveil aux réalités humaines et sociales
  - enseignement religieux
  - formation personnelle, familiale, civique et économique
  - sciences humaines
- Activités d'éveil aux réalités scientifiques et mathématiques
  - sciences de la nature
  - mathématiques
- Activités d'expression et de communication
  - langue maternelle et langue seconde
  - arts plastiques
  - expression musicale
  - expression dramatique
- Activités de mouvement et d'expression corporelle
  - exercices psychomoteurs
  - danse et rythmique
  - sport et plein air

A l'école élémentaire, l'enfant apprend à utiliser ses sens, ses capacités d'observation, de réflexion, d'attention, d'exploration, de création, d'échanges.

CALENDRIER

L'année scolaire compte 200 jours, dont au moins 180 servent aux activités de formation, les autres étant consacrés à la planification et à l'évaluation du travail par le personnel, ainsi qu'à des rencontres avec les parents.

Elle commence le mercredi qui suit la fête du Travail et se répartit en quatre étapes qui comportent en proportions variables:

- des activités d'organisation du travail,
- d'apprentissage et de formation
- de consultation, d'évaluation et de synthèse, ainsi que des activités combinées de détente et formation

suite de page 7

Marielle Comte, étaient vêtues de longues robes jaunes. Léo, le frère du marié, ainsi que Marcel Danis, agissaient comme garçons d'honneur.

Après la cérémonie, il y eut un banquet à la salle paroissiale pour quelque cent vingt-cinq personnes. C'est avec goût et délicatesse que Mme France Bosc prépara ce repas. M. Antoine Gaborieau, oncle de la mariée, présenta le toast à Michelle. Le maître de cérémonies, Paul Cénérini, nous fit l'éloge de la mariée, tandis que M. Gaborieau nous fit celui du marié. Ce fut ensuite le tour à Marcel de nous adresser, avec émotion, quelques bonnes paroles.

La danse qui suivit rassembla environ deux cent cinquante personnes. Ce fut une soirée très agréable où tout le monde s'est bien amusé.

PRIÈRE À SAINT JUDE

apôtre des causes désespérées.

Saint Jude, apôtre glorieux, fidèle serviteur et ami de Jésus, le nom du traître Judas est la cause que vous êtes oublié par plusieurs, mais l'Eglise vous honore et vous invoque universellement comme patron des cas désespérés. Priez pour moi si malheureux qui vous implore: usez en ma faveur du privilège qui vous est accordé d'apporter visiblement et promptement le secours nécessaire dans les cas sans espoir.

Venez à mon aide dans ce grand besoin afin que je reçoive les consolations et secours du ciel dans toutes mes nécessités, tribulations et souffrances, particulièrement... et que je bénisse Dieu avec vous et tous les élus durant toute l'éternité.

Je vous promets, ô saint Jude, de me souvenir de cette grande faveur et je ne cesserai jamais de vous honorer comme mon patron très spécial et de faire tout en mon pouvoir pour encourager votre dévotion.

Saint Jude, priez pour nous et pour tous ceux qui vous invoquent et vous honorent. Amen.

En reconnaissance pour grâce obtenue et pour demander une faveur

21-699-21 P

5 minutes au fond des choses

AU CRÉPUSCULE DE LA VIE

On n'a pas le droit de se moquer de la vieillesse, on n'a pas le droit non plus de penser que cette vieillesse n'est "bonne" que pour les autres. On ne doit pas rester indifférent face à cette étape de la vie. "Car demain, je serai ce vieillard d'aujourd'hui".

Vieillir est une exception, une chance, un hasard inattendu. Car dans les pays sous-développés, la moyenne d'âge ne dépasse pas quarante ans. Alors nous pouvons nous compter chanceux d'avoir la possibilité de vieillir!!!

Certains considèrent la vieillesse comme "l'autre côté de la pente". Ce sont ceux-là qui essaient de camoufler leur vieillesse par des moyens artificiels; mais ce masque ne dure pas indéfiniment.

En fait, la vieillesse, n'est pas qu'un déclin, elle est le couronnement de toute une vie remplie de louables efforts. Même si le corps vieillit, que les tissus se dégradent et que les artères se durcissent, le coeur, lui, reste le même et c'est le monde qui évolue. C'est pour cette raison que les jeunes considèrent les plus âgés comme des gens "pas de leur époque", des "vieux-jeux".

Le vieillard est un blessé perpétuel dont nous devons nous préoccuper de son vivant et non pas en avoir pitié une fois que la mort l'a emporté. Ce serait un geste à la fois humain et chrétien que de prêter main forte à ces vieillards qui ont tellement besoin de compréhension.

Naturellement, nous pourrions considérer la vieillesse comme un âge de misère à cause de la pauvreté, la paralysie, la surdité, l'inactivité, la solitude dans la vie et dans la mort. Mais chaque âge ne comporte-t-il pas ses désagréments?

Une personne qui a la chance d'éviter ces malheureux obstacles en atteignant son grand âge, a comme l'enfant, quelque chose d'unique, son sourire!

Un sourire chaud, tendre, libéré! Pourquoi donc? Parce que la vieillesse libère l'homme de ses soucis, du risque, de la compétition, de l'atmosphère de course qui caractérise si bien notre époque. Maintenant tout est calme, serein en attendant cette grande protectrice qu'est la mort...



d'une région à l'autre

Mme Armand Désilets 367-2385

POWERVIEW

A l'Hôpital Général de Winnipeg le samedi 11 août, est décédé, après une longue maladie, Arthur Wilcott, fils de Mme Fred Carrière et de feu Elie Wilcott. Il était âgé de 47 ans. Les prières furent récitées dans l'église de Notre-Dame-du-Laus le lundi 13 août et le service fut chanté à 3 heures p.m. le même jour. M. l'abbé Eugène Hébert, curé, officiait. M. Wilcott fut inhumé à St-Georges. Les porteurs étaient MM. Arthur Vincent, Gérard Bowman, Paul et Albert Lamoureux, Richard et Craig Kemball, neveux du défunt.

Né à Cantal, Sask., Arthur vint vers l'âge de 8 ans à St-Georges où il fréquenta les écoles Allard et Chèvrefils. Travaillant presque toujours dans les "camps", il voyagea beaucoup pour revenir chez sa mère ces dernières années. Outre sa mère, il laisse dans le deuil quatre frères, Willie de Great-Falls, Paul de Sault-Ste-Marie, Fred et Victor de Powerview; quatre soeurs, Mme Donald Brown (Eva) d'Ericksdale, Mme William Lamoureux (Edna) de Powerview, Mme Russel Bowman (Marie) de Saint-Georges et Mme Ephrem Vincent (Aimée) de Powerview. Le Salon Funéraire Russell de Beauséjour était en charge des arrangements.

M. et Mme Joseph Wilcott et leurs quatre enfants de la Californie ont visité pendant deux semaines la mère et les frères de M. Wilcott et les frères et soeur de Mme Wilcott.

M. et Mme Gordon Smith et leur jeune bébé visitaient leurs parents, M. et Mme Clarence Smith et M. et Mme Hector Dupont.

M. et Mme Arthur Hébert d'Edmonton faisaient une courte visite-surprise au frère et à la seour de M. Hébert, M. le Curé et Mme Ovide Lambert.

Mme B. Therrien 878-2...1

LORETTE

Les membres de la Ligue des Femmes Catholiques ont eu leur pique-nique annuel le mercredi 15 août, dans la cour du Foyer Notre-Dame de Lorette. Ce pique-nique était organisé par Mme Madeleine Cournoyer et son comité. Le tout débuta par une messe en l'église paroissiale en l'honneur de la sainte Vierge, patronne de la Ligue. Ensuite, tous se rendirent sur le terrain du Foyer pour déguster un succulent repas, préparé par M. et Mme Edouard Désorcy, propriétaires du nouveau restaurant... C'était en même temps un rendez-vous pour égayer les personnes âgées résidant au Foyer... M. le curé Prescott était de la fête, ainsi que Sr Rose Cournoyer.

Pendant le repas, d'autres religieuses et des connaissances des membres sont venues nous saluer et jaser avec nous quelque temps: Srs Lucienne Grégoire, Adèle Mousseau, Perrin et Catherine Marcoux. Elles ont contribué à notre fête et ce fut très agréable pour nous de les rencontrer.

Suivirent des jeux aux dards, et les prix furent gagnés par Lucie Gagnon et Annie Marcoux. Un prix de présence fut gagné par Mme Désilets.

On prolongea la soirée en allant jouer aux cartes au Foyer, Mlle Colette Dubois nous a divertis par ses chansons (elle s'accompagnait à la guitare). Comme vous le voyez, jeunes et vieux se sont bien divertis ensemble.

Le tout se termina par un goûter. Chacun rentrait ensuite chez-soi, avec un bon souvenir de la journée et de ce que la Ligue fait pour autrui. Merci aux organisateurs, et à la prochaine...

En visite chez M. et Mme Raynald Tétreault: un frère Arthur Marcoux, et une soeur Monique Grossman (née Marcoux). Depuis la mort de son épouse, Arthur

suite à la page 9

ÉLIE

M. et Mme Emilien Legault et leur fille Marie-Anne ont fait un voyage de deux semaines, en auto, à Montréal, P.Q. Ils ont eu d'agréables moments de vacances dans l'Est. Dimanche, le 5 août, ils sont allés en pique-nique à l'île Sainte-Hélène avec Mme Yvonne Roy et leurs neveu et nièce, M. et Mme Paul Fortin, de Lachine, P.Q. Le mini-rail leur a donné une vue d'ensemble de Terre des Hommes. A St-Thomas de Joliette ils se sont aperçus qu'on ne chôme pas.

De retour à Montréal, ils ont "étrenné" le métro: un service public qui a coûté beaucoup d'argent. "Les wagons défilent à toute vitesse. Chaque station diffère des autres. Les wagons du métro - bleus, éclairage parfait - roulent sur roues caoutchoutées, ce qui élimine presque totalement bruit et vibration" disent-ils. A l'Oratoire St-Joseph, ils ont assisté à la messe et à la bénédiction des malades.

Ils sont revenus enchantés de leur voyage et ont même rencontré des anciens d'Elie. N'est-ce pas que ça fait chaud au coeur de revoir des anciennes connaissances parties de notre paroisse depuis plusieurs années?

M. Armand Guenette 683-2390

ST-LAZARE

Nous prions les parents et les enfants de prendre note que la rentrée des classes aura lieu le 5 septembre à 9 heures du matin. Il est donc temps de penser aux préparatifs.

Le Père Comeault, Soeur Hugette Houle, et M. Robert Selby, sont revenus de Gimli, enchantés de leur expérience. Ces derniers s'étaient rendus à cet endroit pour prendre part à la retraite que dirigeait M. Jean Vanier. "C'est un homme formidable", de dire ces trois personnes. Après avoir entendu leurs commentaires sur ce qui s'était passé pendant ces quelques jours et surtout sur ce grand homme, nous osons croire que si chacun d'entre nous avions un petit peu de Jean Vanier en nous, ce serait un monde meilleur, un monde où régnerait l'amour et la paix.

Nous apprenions cette semaine que les architectes sont à préparer les plans pour le foyer des vieillards, et on s'attend à ce qu'ils soient complétés bientôt. Les travaux de construction devraient commencer au mois d'octobre.

Nous tenons à féliciter M. Gagnon pour son éditorial de la semaine dernière. C'est malheureux que nous n'ayons pas pris part à Folklorama. C'eut été une bonne occasion de faire preuve de notre culture, ce qui aurait aussi accentué le besoin d'un Centre culturel francophone. C'est typique du Canayen français, bon avec la gueule, mais quand il s'agit de faire ses preuves, c'est une autre paire de manches. Il est difficile à concevoir que la SFM ou le Centre culturel n'aient pas été en mesure de désigner une personne pour s'en occuper.

Cette semaine nous avions l'heureuse visite de Denis et Rachelle Poirier, ainsi que Brigitte. Mme Poirier, née Courchêne, est une ancienne institutrice à l'école élémentaire. Ils profitèrent de leur passage pour visiter la parenté et leurs nombreux amis. Ils se sont ensuite rendus à Winnipeg, avant de retourner à Duck Lake, Saskatchewan, pour l'ouverture des classes.

St-Lazare ne sera pas représenté au tournoi de golf annuel, mais nous voulons tout de même offrir nos meilleurs voeux de succès aux organisteurs, et une bonne journée aux participants. Peut-être que l'an prochain nous serons en mesure de nous y rendre.

Mme Alice St-Onge 882-2380

AUBIGNY

Le Conseil d'Etat du Manitoba des Chevaliers de Colomb vous demande de réserver votre journée du 26 août et de vous rendre à Ste-Agathe, au terrain de M. Camille Courcelles où il y aura de 12 à 16 équipes de balle. Le Conseil Provenchar sera hôte à cette occasion. Le Conseil Goulet s'occupera d'organiser le jeu de balle tandis que les conseils de Windsor Park et Winnipeg sud s'occuperont des jeux divers. Le prix d'entrée est de 50c pour les adultes et libre pour les enfants. Bienvenue à tous.

Mme Léopold Chartier 882-2202

STE-AGATHE

C'est à Ste-Agathe, le 26 août, qu'aura lieu au parc chez Camille Courcelles le tournoi de balle du Conseil d'Etat des Chevaliers de Colomb du Manitoba. Le Conseil Provencher sera l'hôte de tous les invités des Chevaliers de Colomb et s'occupora de la barrière et kiosque à café. Le Conseil Goulet dirigera les équipes de balle et les jeux divers. Le Conseil Windsor Park et Winnipeg Sud organisera les jeux pour les femmes et les enfants. L'entrée sera de 50c pour adultes et les enfants seront admis gratuitement. Bienvenue à tous!

NOTRE-DAME

MARIAGE CENERINI-GOSSELIN

Le samedi 28 juillet, à 4 heures de l'après-midi, eut lieu en l'église de Notre-Dame-de-Lourdes, le mariage de Michelle Cénérini et Marcel Gosselin, selon le nouveau rite. Cette messe fut célébrée par M. l'abbé Marcel Toupin.

Le but du nouveau rite est de redonner de l'importance à la cérémonie du mariage. Après la bénédiction des fiancés à l'entrée de l'église, les servants de messe et le prêtre s'avancèrent, suivis des garçons et demoiselles d'honneur. La mariée fit ensuite son entrée aux bras de ses parents. Elle était suivie des deux petites bouquetières, ses deux nièces, Lynne et Yvette. Celles-ci portaient de petites robes blanches, faites du même style que celle de la mariée. Entrait ensuite le marié, accompagné de ses parents. Au début de la cérémonie, les futurs époux se retournèrent vers l'assemblée et invitèrent les gens à participer et à prier avec eux.

La mariée était élégante dans sa jolie robe avec longue traîne et tenant un bouquet de superbes roses rouges. Ses demoiselles d'honneur, sa soeur Lorette et

suite à la page 5

propos de saison..

De la dinde...en fondue! vous connaissez?

Originaire du continent américain longtemps connu sous le nom de Grandes Indes ou Indes occidentales, la dinde a tout d'abord porté le nom de "poule d'Inde". Même à cette époque, elle était connue depuis longtemps! Dès l'an 1000, les Indiens d'Amérique la chassaient principalement pour ses plumes. Les premières plumes dervaient à la construction de flèches et celles de la queue comme décoration à leur couffure.

De nos jours, la "poule d'inde" se vend fraîche ou congelée, crue ou cuite, entière ou en morceaux, et même sous forme de roulés! De plus, on la classe selon la qualité. En effet les dindes entières se vendent par catégories. La marque de catégorie est indiquée sur la poitrine de la volaille soit par une attache métallique, ou une étiquette insérée dans le sac, soit imprimée ou lithographiée sur le sac. Les dindes classée Canada catégorie A sont le plus souvent disponibles. Seuls la dinde ou les produits de la dinde (pâté congelé, dîner congelé, soupe, etc.) parfaitement sains et provenant d'établissements inspectés par les vétérinaires du gouvernement fédéral peuvent porter la mention "Canada Approved ou "Canada"

La "poule d'Inde" contribue à régaler de nombreux gourmets non seulement les jours de fêtes mais en tout temps de l'année! La dinde se prête à de nombreuses préparations susceptibles de plaire à tous les goûts. Inutile de suivre la tradition, la dinde aussi se prête à la nouvelle mode... à la mode des fondues!

Enrobée de pâte et dorée dans un caquelon, la dinde se transforme en bouchées délicieuses. Pour réussir cette fondue bien spéciale, selon les conseillères en alimentation du Ministère de l'Agriculture du Canada, il suffit de préparer une pâte à frire, des cubes de dinde cuite et de savoureuses sauces. Chacun des convives est responsable de la cuisson, il pique les cubes de dinde sur une fourchette à fondue, les trempe dans la pâte, les fait frire jusqu'à ce que la pâte gonfle puis les trempe dans une sauce de son choix! N'est-ce pas là une aventure gastronomique amusante, économique et vraiment alléchante?

FONDUE A LA DINDE

PATE
3/4 tasse de farine
1/4 tasse d'amidon de mais
1/2 c. à thé de sel
1 c. à thé de poudre à pâte
1/2 c. à thé de muscade
2 oeufs
1 tasse de lait ou
1/2 tasse de bière

Mélanger les ingrédients secs, y ajouter oeufs et liquide graduellement en agitant bien pour obtenir une pâte onctueuse et molle.

FONDUE
1/4 tasse de beurre
2 tasse d'huile
3 tasses de dinde en cubes de 1/2 pouce

Chauffer beurre et huile dans un caquelon (plat à fondue) jusqu'à 275oF. Piquer les cubes de dinde sur une fourchette à fondue, tremper dans la pâte et cuire dans le gras chaud jusqu'à ce que la pâte gonfle, environ 3 minutes. Tremper dans des sauces de votre choix décrites plus loin.

SAUCE AUX TOMATES

1 tasse de sauce chili
1 c. à table de raifort
1 c. à table de sauce Worcestershire
2 c. à thé de moutarde préparée
1 c. à table de jus de citron

Mélanger tous les ingrédients et réfrigérer. Quantité: environ 1 tasse.

MAYONNAISE AU CARI

1/2 tasse de mayonnaise
1/4 tasse de crème acidifiée (crème sure commerciale)
1 c. à thé de poudre de cari

Mélanger bien tous les ingrédients. Réfrigérer. Quantité: environ 3/4 tasse.



Fuir ou foncer

La vie est faite de décisions, de choix. Du matin au soir, nous nous trouvons face à des centaines de choix, que ce soit pour décider le menu du midi, acheter une robe ou décider de notre avenir.

Il y a une période dans la vie où les choix nous semblent plus difficiles à faire parce que plus riches en conséquences pour l'avenir; c'est entre 15 et 20 ans: choix d'un travail, d'une carrière, d'un avenir.

Il y a aussi des décisions encore plus délicates: celles où entre en jeu le côté émotif, humain et sensible de la personne. Décider de couper avec des personnes aimées parce que l'attachement devient trop fort et empêche de grandir vers un "plus être".

Bien souvent, on remet à demain, et c'est ainsi que les semaines, les mois, et même les années s'écoulent en perte de temps. On met en jeu notre équilibre, notre santé, notre avenir. Nos amis deviennent durs, exigeants de notre part et viennent à ne plus avoir confiance en nous. Nous voilà ébranlée, indécise, face à la décision qu'il faut prendre, et c'est toute tremblante que l'on se trouve face à une réalité- que l'indécision et la peur ont construit à notre place, et ce sera ainsi jusqu'au jour où on décidera de prendre "le taureau par les cornes"

Réalité difficile à accepter, mais pour le bien de l'autre et notre bien à nous, il faut continuer à grandir vers l'Amour, dans la rencontre de l'autre, dans l'oubli de soi et de ses satisfactions personnelles.

Faire l'effort véritable pour un "Plus Etre", pour le bonheur de l'autre et dans l'espérance de découvrir un jour l'Amour avec un grand "A".

D'arriver à vivre une amitié plus réelle, plus vraie et la recherche d'un "Moi" moins égoiste, plus ouvert aux autres, et pour le bonheur des autres, et le sien par la suite.

Décidée.

"Payer en monnaie de singe"

"Payer quelqu'un en monnaie de singe": voilà une locution bien connue. C'est payer quelqu'un en gambardes et en grimaces, c'est-à-dire se moquer de lui au lieu de le payer.

Mais son origine est curieuse, comme le rapporte le **Dictionnaire des locutions françaises** publié chez Larousse: "On la trouve dans le **Livre des mestiers** du XIIIe siècle, qui nous apprend que, selon un règlement fait par Saint Louis, les montreurs de singes ou **joculateurs** qui voulaient passer sur le Petit-Pont, reliant l'île Notre-Dame au quartier Saint-Jacques, avaient le privilège de ne pas acquitter le passage s'ils faisaient gambader leurs singes devant le péage."

Que donner en cadeau pour le prochain bébé

Les amis, voisins et parents bien intentionnés semblent toujours savoir "exactement ce qu'il faut" lorsque vient le temps de faire des achats pour le bébé attendu. Au lieu de "saigner" votre budget, essayez de mettre en pratique quelques bons principes généraux.

L'Association des consommateurs du Canada vous conseille de considérer l'achat d'articles d'occasion. Ce sont souvent de forts bons achats car les bébés grandissent souvent avant d'avoir pu user ce matériel; voyez, par exemple, du côté des lits d'enfants et des landaus.

Un landau devra avoir un bon frein et une suspension en bon état. Un lit devra avoir des barreaux suffisamment serrés pour que le bébé ne puisse y passer la tête. Les lits à roulettes sont peut-être faciles à déplacer, mais l'enfant peut le faire lui-même en se balançant. Les nacelles rembourrées peuvent être une bonne solution. Les côtés du lit devront avoir des crochets que ne pourront ouvrir les enfants. N'utilisez jamais de plastique pour recouvrir un matelas car le bébé risque de s'étouffer s'il le déplace. Les draps ajustés sont parfaits. Ils sont faciles à faire dans les parties en bon état des draps de lit à deux places déjà anciens. Trois ou quatre draps sont largement suffisants. Les taies d'oreiller font de bons draps pour les berceaux. Les couvertures devront être légères et lavables à la machine. Les couvertures thermiques sont probablement plus confortables et faciles à laver et à sécher. Les châles tricotés à la main sont doux, faciles à manipuler et peuvent être faits d'un fil synthétique permettant le lavage à la machine.

Lorsque vous achetez des vêtements, rappelez-vous que les barboteuses (en anglais "sleeper") sont de loin l'article le plus pratique pour un bébé. Elles sont confortables, légères et douillettes sans etre trop chaudes, et sont faciles à laver. Leur qualité est importante car elles sont portées en permanence. Le tissu devra en être très épais et extensible. Elles ne devront pas avoir de col car le cou des bébés est très court et qu'un col est pour eux inconfortable.

Les pressions devront être rapprochées, en particulier à la fourche, et descendre jusqu'aux chevilles. Elles devront être souples et non pas dures, et être fixées sur une bande spéciale d'extra-fort et non pas directement sur le tissu, car sans cela elles se dégrafent facilement.

Pour l'extérieur, un chandail équipé d'un capuchon est plus pratique qu'un chandail et un capuchon séparé, car cela évite un vide autour du cou et le capuchon reste en place.

N'achetez pas une collection de cosmétiques pour bébés. Les poudres peuvent s'agglomérer dans les plis de la peau, et celles à base de talc sont dangereuses si le bébé les respire. Essayez la fécule de maïs, c'est un excellent substitut. La vaséline protège la peau aussi bien qu'une huile minérale, et elle est moins chère.

Il existe enfin un certain nombre de choses élémentaires qu'il sera bon de rassembler avant la naissance; trois ou quatre douzaines de couches; quatre à six barboteuses; un berceau ou lit d'enfant; un matelas; trois ou quatre draps; trois couvertures; deux à six pièces piquées; dix biberons de 8 onces; quatre biberons de 4 onces; des tétines, une brosse à biberons et un sac à couches.

Pour plus de détails, demandez à l'Association des consommateurs du Canada, le guide d'achat "Les besoins de bébé", à 25 cents l'exemplaire.

Moins de cas de rougeole, mais attention!

Bien que les cas de rougeole recensés en juin soient moins nombreux qu'en juillet (321 contre 472), la maladie est encore fréquente à travers la province, et on peut s'attendre à ce que l'épidémie dure encore quelque temps, a déclaré René-E. Toupin, ministre de la santé et des affaires sociales.

20,000 enfants environ âgés de 1 à 12 ans, ne sont pas encore vaccinés. Or, le nombre des cas connus s'élevait à la fin du mois de juillet à 1,286. L'an dernier, à la même date, il n'était que de 40.

En mai et juin, à la suite d'une campagne intensive pour prévenir les parents des progrès de l'épidémie, le nombre des vaccinations s'est nettement accru. Le mouvement est cependant retombé en juillet, sans doute parce que les gens répugnent à se faire vacciner en période de vacances.

Circonscrite d'abord à Winnipeg, l'épidémie est maintenant notable surtout dans les régions rurales, et c'est dans celles de Norman et Eastman qu'on a enregistré les cas les plus nombreux au cours de juillet. Ce sont en majorité des enfants de 5 à 9 ans qui sont atteints.

---

suite de page 7

et ses deux filles demeurent à Terrace, C.-B., avec leur mère et grand-mère, Mme Alice Venne. Arthur a effectué le voyage en automobile. Mme Philippe Grossman et ses deux enfants sont venus en avion de Schaefferville, Québec; son mari doit venir la rejoindre au cours du mois, afin de visiter parents et amis.

M. et Mme Francis Gilles, mariés en Belgique tout récemment, sont venus en avion pour leur voyage de noces afin de faire connaissance avec la parenté du Manitoba (familles Marcoux). Ils se sont aussi arrêtés à New York, Los Angeles et Minneapolis. A l'occasion de leur visite au Manitoba, il y eut un rassemblement au Parc Assiniboine le dimanche 19 juillet, pour toutes les familles Marcoux de St-Boniface et Lorette. En passant, soulignons qu'Yvonne, fille de Suzanne DeGaegher, graduée en mai, doit aller enseigner l'anglais à Avion en France.

M. et Mme Donat Lavallée sont allés visiter M. et Mme Lelièvre (née Lavallée) à Chicoutimi.

M. et Mme Paul Desmarais ont assisté comme délégués à un congrès des Caisses à Ottawa. En même temps, ils ont visité des amis, M. et Mme Guy Landry (de la gendarmerie royale, qui s'occupe des droguistes), et ils se sont rendus à Montréal. Ils ont aussi visité un oncle, Arthur Trudeau, son épouse, et leurs trois enfants.

M. et Mme Damase Dupuis ont profité de leurs vacances pour se rendre à Edmonton, Alberta, visiter la soeur de Mme Dupuis (née Fisette). Mmes Anne-Marie Manaigre et Clémentine Dugas ont fait un voyage en auto, et ont visité leurs consins et amis au Dakota Nord.

LA SFM VOUS INFORME 233-4915



Miscouche, P.E.I.
9 août 1973

Chers organisateurs du Voyage-Echange,

Depuis deux jours nous ne cessons d'admirer la merveilleuse nature de la toute petite province de l'I.P.E. De longues plages de sable fin, sereines et peu encombrées, les ruisseaux charmants, le sol riche et rougeatre, des lignées de sapins séparent les petits champs aux verts multiples, donnent aux paysages qui se succèdent sur la route un aspect de pays de contes de fées. Et souvent, très souvent, le groupe d'heureux voyageurs que nous sommes s'écrie: "Toutes ces heures heureuses que nous vivons sont dues aux organisateurs dévoués de la S.F.M. Jamais nous ne pourrons assez les remercier du dévouement désintéressé dont ils ont fait preuve à notre égard."

Recevez "admirable S.F.M." l'expression d'admiration et de reconnaissance du Jolys Club d'Age d'Or.

Eugénie Garand, Présidente
Sr Cécile Bérard, Secrétaire

NOMS DES PARTICIPANTS

au stage de formation organisé par le secrétariat d'Etat au camp Katimavik en Ontario. Ils ont été choisis par le conseil jeunesse provincial de la S.F.M.

Michelle Gosselin	présidente du conseil représentante jeunesse à l'éxécutif de la S.F.M.
Mariette Curé	Saint-Pierre
Lynne Champagne	Saint-Claude
Francis Labossière	Saint-Léon
Gisèle Dumontier	315, av. de la Cathédrale
Jocelyne Colliou	Saint-Laurent
Rosalie Fouillard	Saint-Lazare
Lucille Dufresne	Sainte-Anne

Ce cours aura lieu du 25 août au 2 septembre.

EXPOSITION ESTIVALE AU CENTRE

Le 30 août marquera la fin des projets d'été au Centre Culturel de Saint-Boniface.

Il y aura EXPOSITION D'ARTS à la salle 205 à "l'Atelier des Arts et Métiers". Venez voir ce que les jeunes ont fait les mercredis de l'Atelier! ! !

Egalement, des LIVRES DE LA LIBRAIRE LANDRY seront étalés dans la même salle.

Excellente occasion de bouquiner! ! !

HEURE DE L'EXPOSITION: 14h à 20h - LE JEUDI 30 AOUT

Un café sera servi

A 20 HEURES, A LA SALLE DE THEATRE, DERNIER FILM D'ETECRAN 73.

"LA PRISE DE POUVOIR PAR LOUIS XIV", EN COULEUR

REALISATEUR: ROBERTO ROSSELLINI

ENTREE GRATUITE

Bienvenue à tous

Hélène Lemay, Gilles Landry et Lucille Wiltshire
du Centre Culturel de Saint-Boniface

ANNIVERSAIRES

des membres du Régime de Sécurite Familiale.

M. Guy Delaquis, baie Cypress, St-Boniface .... du 23 août
M. l'abbé Gérard Levesque, Richer .... du 24 août
M. Roland Trudeau, rue Archibald, St-Boniface .... du 24 août
M. Gérald Dubé, chemin Elisabeth, St-Boniface .... du 27 août
M. Pierre Pelletier, Westmount Drive, St-Boniface .... du 27 août
M. Gérard Cournoyer, Lorette .... du 28 août

FILMS à la TÉLÉ

SAMEDI 25 AOUT
24h00 – CINEMA. "La Rumeur" Drame réalisé par William Wyler, avec Audrey Hepburn, Shirley MacLaine et Miriam Hopkins. Deux jeunes filles dirigent une école pour fillettes. Un jour, une élève, pour se venger d'avoir été punie, affirme à sa grand-mère qu'elle a vu les deux directrices se méconduire. Toute la ville est alertée et l'on intente un procès aux deux jeunes institutrices (USA 62).

DIMANCHE 26 AOUT
23h00 – CINEMA D'ICI. "Longs métrages". Vers le milieu des années 60, les cinéastes québécois veulent acquérir leur liberté de production en créant une industrie privée. Participants: Denis Héroux, Claude Fournier, Gilles Carle, Pierre Patry, Michel Brault, Arthur Lamothe, Jean-Pierre Lefebvre, Marguerite Duparc et Jacques Leduc. Réalisation: René Boissay.
24h00 – CINE-CLUB. "N'a pris les dés". Film réalisé par Alain Robbe-Grillet, avec Richard Leduc, Pierre Zimmer et Catherine Jourdan. Un jeune homme remarque une fille dont il ignore le nom. Il la baptise "Eve" (Fr. 70).

LUNDI 27 AOUT
14h30 – CINEMA. "La Publicité ou la mort". Satire réalisée par Reinhard Hauff, avec Helta Mockl, Ulrich Radke et Karin Kernke. Fantaisie ayant pour thème la puissance de la publicité à outrance (All.).

23h00 – CINEMA. "Le crime était signé". Film policier réalisé par John Guillermin, avec Stewart Granger, Donna Reed et George Sanders. Un producteur tourne un film dans les Studios de la Côte d'Azur. La vedette principale, avec qui il a déjà eu une liaison, est assassinée mystérieusement. Tous les soupçons retombent sur lui (Brit. 56).

MARDI 28 AOUT
14h30 – CINEMA. "Sous le signe du Taureau". Drame réalisé par Gilles Grangier, avec Jean Gabin, Suzanne Flon, Colette Deréal et Michel Auclair. Après l'échec d'une nouvelle fusée développée dans ses laboratoires, un inventeur se voit refuser de nouveaux crédits. En même temps, sa femme lui apprend qu'elle veut le divorce (Fr. 68).

23h00 – CINEMA CANADIEN. "Wow". Documentaire réalisé par Claude Jutra. Des adolescents échangent des idées sur la drogue, la jeunesse, l'amour, les parents, l'avenir, la politique, l'amitié. Illustrations de rêves exprimés par les participants (69).

MERCREDI 29 AOUT
14h30 – CINEMA. "Hibernatus". Comédie réalisée par Edouard Molinaro, avec Louis de Funès, Claude Gensac, Bernard Alane et Michel Lonsdale. Un industriel vit heureux avec sa femme et son fils. La découverte dans les glaces polaires d'un jeune homme en état d'hibernation depuis l'année 1904 vient bouleverser la quiétude du foyer. C'est que l'hiberné n'est autre que le grand-père. (Fr.-It. 69).

23h00 – CINEMA NOUVEAU D'HIER ET D'AUJOURD'HUI. "Pic et Pic et Colégram". Comédie écrite et réalisée par Rachel Weinberg, avec Laurence Klejman, Yvan Erimitchoi Monique Chaumette, Hans Meyer et Henri Garcin. Pendant l'occupation, une petite fille de race juive est confiée par ses parents à un couple de montagnards. Ceux-ci hébergent aussi un jeune garçon. Les enfants se lient d'amitié (Fr. 70).

JEUDI 30 AOUT
14h30 – CINEMA. "Vienna Show". Film réalisé par Heinz Liesendahl, avec Anna Moffo, Senta Berger, Olivera Vuco et Marcel Amont. Visite touristique de Vienne, ponctuée de musique variée (All.).

24h00 – CINEMA. "Les Années difficiles". Drame social réalisé par Luigi Zampa, avec Umberto Spadaro, Massimo Girotti et Ave Ninchi. Les difficultés qu'éprouve un honnête Sicilien employé depuis toujours à la mairie. La venue du fascisme, la guerre puis la disparition du parti l'ont obligé à une certaine lâcheté (It. 50).

VENDREDI 31 AOUT
14h30 – CINEMA. "Demain ce seront des hommes". Drame réalisé par Jack Garfein, avec Ben Gazzara, Mark Richard et Pat Hingle. Dans un collège militaire du sud des Etats-Unis, un jeune officier sadique et dépravé terrorise un groupe de ses condisciples et tente de discréditer le fils du directeur (USA. 56).
23h00 – CINEMA. "Moi et les hommes de 40 ans". Comédie réalisée par Jack Pinoteau, avec Dany Saval, Paul Meurisse et Paul Hubschmid. Déçue par l'indélicatesse des garçons de son âge, une jeune fille décide de s'intéresser aux quadragénaires. Après un avocat puis un médecin, c'est sur un milliardaire qu'elle jette son dévolu (Fr. 63).

cbwft8
HORAIRE DE BASE

SAMEDI 25 AOUT

- 9:25 Ouverture et horaire
- 9:30 Pépinot
- 10:00 Mon ami Ben
- 10:30 Tour de terre
- 11:00 Bagatelle
- 11:30 Cent millions de jeunes
- 12:00 Les héros du samedi
- 13:00 Sporthèque
- 14:00 Mon pays, mes amours
- 14:30 L'heure des quilles
- 15:30 Les jeux du Québec
- 17:30 Le Français d'aujourd'hui
- 18:00 Atome et Galaxies
- 18:30 Téléjournal
- 18:35 Les animaux chez eux
- 19:00 Football canadien
- 21:30 Walt Disney présente
- 22:30 Téléjournal
- 22:45 Nouvelles du sport
- 23:00 Appelez-moi Lise
- 24:00 Cinéma

DIMANCHE 26 AOUT

- 9:25 Ouverture et horaire
- 9:30 Pépinot
- 10:00 Le Jour du Seigneur
- 11:00 Documentaires canadiens
- 12:00 La semaine verte
- 13:00 Rencontres
- 13:30 L'univers des sports
- 15:00 Les jeux du Québec
- 17:00 5 D
- 18:00 L'âge de l'univers
- 18:30 Téléjournal
- 18:35 Festival Charlie Chaplin
- 19:00 Quelle Famille
- 19:30 Les beaux dimanches
- 21:30 Les beaux dimanches
- 22:30 Téléjournal
- 22:45 Sports-Dimanche
- 23:00 Cinéma d'ici
- 24:00 Ciné-Club

LUNDI 27 AOUT

- 9:40 Ouverture et horaire
- 9:45 En mouvement
- 10:00 La souris verte
- 10:15 Petite abeille
- 10:30 La vie qui bat
- 11:00 Le gourmet farfelu
- 11:30 Joe 90
- 12:00 Francis chez les fauves
- 12:30 Le monde sous le masque
- 13:00 Oh! Lala!
- 13:30 Téléjournal
- 13:35 Réseau-Soleil
- 14:30 Cinéma
- 16:00 Chez Verdurette
- 16:30 Woobinda
- 17:00 Daktari
- 18:00 Mon fils
- 18:30 Cher oncle Bill
- 19:00 En bloc
- 19:30 Les Pierrafeu
- 20:00 La porteuse de pain
- 20:30 L'histoire de Marie Lou
- 21:00 Sans blague!
- 21:30 Marcus Welby, M.D.
- 22:30 Téléjournal
- 22:45 Nouvelles du sport
- 23:00 Cinéma

MARDI 28 AOUT

- 9:40 Ouverture et horaire
- 9:45 En mouvement
- 10:00 La souris verte
- 10:15 Les aventures de Saturnin
- 10:30 Mini-Fée
- 11:00 Le gourmet farfelu
- 11:30 Le monde en liberté
- 12:00 Un enfant parmi tant d'autres
- 12:30 Noële aux Quatre-Vents
- 13:00 J'ai la mémoire qui flanche
- 13:30 Téléjournal
- 13:35 Réseau-Soleil
- 14:30 Cinéma
- 16:00 Chez Verdurette
- 16:30 Le monde enchanté d'Isabelle
- 17:00 Daniel Boone
- 18:00 Le Francophonissime
- 18:30 La légende de Bas de Cuir
- 19:00 En bloc
- 19:30 Les belles histoires des Pays d'en haut
- 20:30 Les cousins de "La Constance"
- 21:00 Chapeau Melon et Bottes de Cuir
- 21:30 Propos et confidences
- 22:30 Téléjournal
- 22:45 Nouvelles du sport
- 23:00 Cinéma canadien

MERCREDI 29 AOUT

- 9:40 Ouverture et horaire
- 9:45 En mouvement
- 10:00 La souris verte
- 10:15 Poly et le Diamant Noir
- 10:30 Les aventures célèbres de M. Magoo
- 11:00 Le gourmet farfelu
- 11:30 Plein feu... L'aventure
- 12:00 Les enfants de l'archipel
- 12:30 Noële aux Quatre-Vents
- 13:00 Oh! Lala!
- 13:30 Téléjournal
- 13:35 Réseau-Soleil
- 14:30 Cinéma
- 16:00 Chez Verdurette
- 16:30 Picolo
- 17:00 Les dossiers de l'agence "O"
- 18:00 Déclic
- 18:30 En bloc
- 19:00 Baseball
- 21:30 Ma Sorcière bien aimée
- 22:00 La bonne équipe
- 22:30 Téléjournal
- 22:45 Nouvelles du sport
- 23:00 Cinéma nouveau d'hier et d'aujourd'hui

JEUDI 30 AOUT

- 9:40 Ouverture et horaire
- 9:45 En mouvement
- 10:00 La souris verte
- 10:15 Les aventures de Saturnin
- 10:30 Professeur Calculus
- 11:00 Le gourmet farfelu
- 11:30 Histoire sans paroles
- 12:00 Les enquêteurs associés
- 12:30 Noële aux Quatre-Vents
- 13:00 J'ai la mémoire qui flanche
- 13:30 Téléjournal
- 13:35 Réseau-Soleil
- 14:30 Cinéma
- 16:00 Chez Verdurette
- 16:30 La Ribouldingue
- 17:00 Au Pays des géants
- 18:00 Génies en herbe
- 18:30 Quentin Durward
- 19:00 En bloc
- 19:30 Les grands films
- 21:30 Consommateurs avertis
- 22:00 Dossiers
- 22:30 Téléjournal
- 22:45 Nouvelles du sport
- 23:00 Le prisonnier
- 24:00 Cinéma

VENDREDI 31 AOUT

- 9:40 Ouverture et horaire
- 9:45 En mouvement
- 10:00 La souris verte
- 10:15 Topino
- 10:30 Yogi
- 11:00 Le gourmet farfelu
- 11:30 Tang
- 12:00 Sport détente
- 12:30 Plein feu... L'aventure
- 13:00 Oh! Lala!
- 13:30 Téléjournal
- 13:35 Réseau Soleil
- 14:30 Cinéma
- 16:00 Chez Verdurette
- 16:30 Le Prince Saphir
- 17:00 Lagardère
- 18:00 Danse sur un arc-en-ciel
- 18:30 La Demoiselle d'Avignon
- 19:00 En bloc
- 19:30 Docteur Caraïbes
- 21:00 Prélude
- 21:30 Le 60
- 22:30 Téléjournal
- 22:45 Nouvelles du sport
- 23:00 Cinéma

vous m'en direz tant

chronique de l'Office de la langue française — par Louis-Paul Béguin

PORTRAIT D'UN AMI DES BÊTES

Gai comme un pinson, il se faufila dans la foule comme une anguille. Il n'y avait toujours pas un chat dehors. Cela le décevait, car il était curieux comme une belette. Ayant toujours une faim de loup et une soif de cheval, il mangea comme un cochon. Malin (ou intelligent) comme un singe, il était orgueilleux comme un paon et mauvais comme un tigre, et il avait une mémoire d'éléphant n'oubliant rien, puisqu'il était aussi têtu comme un mulet. Une vraie langue de vipère, il parlait trop, malgré son bec de lièvre. En plus, il avait une cervelle d'oiseau, une tête de linotte. Fin comme une souris, il cherchait volontiers la bête noire. Bavard comme une pie, il accusait son ennemi tout en restant prudent comme le serpent. Il hurlait avec les loups et aimait huer le mouton noir, sans pitié pour les faibles brebis, dardant son oeil de lynx, d'un regard d'aigle, sur sa proie qui faisait, elle, des yeux de biche. Malgré le froid de canard, il faisait le pas de l'oie pour effrayer sa victime ou le pas de grue, pour la guetter. Ou alors il la poursuivait, rapide comme un lièvre. S'il manquait sa proie, il pleurait comme un veau, rouge comme un coq, ayant un mal de chien à reprendre ses esprits. Il se traînait, insultant les gens, les appelant des vilains moineaux, heureux comme un poisson dans l'eau, s'il pouvait être entendu des pauvres femmes sortant de l'église qu'il traitait, méchant comme la gale, de grenouilles de bénitier ou de punaises de sacristie.

REMARQUE: Il existe en français bien d'autres locutions familières mentionnant en bien ou en mal nos amies les bêtes: fièvre de cheval, bête comme une oie, requin de la finance, souffler comme un phoque, rire comme une baleine, ours mal léché, etc. Si vous en trouvez d'autres, complétez vous-même le portrait ci-dessus qui est celui d'un homme fictif. Vous ne direz pas que je n'ai pas d'imagination.

RÉUNION-RENCONTRE DES ARTISTES, CHANTEURS ET MUSICIENS DU 100 NONS

Louis Dubé, directeur

Le jeudi soir 23 août, à 19h30, à la salle du 100 Nons au Centre Culturel, sont convoqués tous les artistes et musiciens du 100 Nons à une rencontre pour discuter du programme de la saison 1973-74.

Sont également invitées les autres personnes qui aimeraient participer au 100 Nons cette année en tant que chanteur, musicien, technicien, metteur en scène, membre du comité ou autre. Invitation spéciale aux débutants.

Le but de la réunion est de savoir ce que les artistes veulent exactement en ce qui a trait aux différents genres de spectacles et peut-être concrétiser ensemble le programme de la saison.

Aussi, nous en profitons pour publier le nom des personnes siégeant sur le nouveau conseil administratif du 100 Nons élues cet été: Président, Jean-Guy Roy; Vice-Président, Régis Gosselin; Trésorier, Roger Fotdart; Secrétaire, Nadine Hrynek; Conseillers, Georges Paquin, Pierre Morier et Jean-Pierre Dubé; Président sortant de charge, Maurice Auger.

HORAIRE CKSB

MERCREDI 22 AOUT 1973

21:30 CONNAISSANCE D'AUJOURD'HUI
"Les sciences de la terre" (3e) : l'énigme de la vie extra-terrestre. Invité : Audoin Dollfus, de l'Observatoire de Paris. Entrevue par : Fernand Lot.

22 30 JAZZ ET BLUES
"The Wanderer" (Tyner) : McCoy Tyner. – "Brainville" (Ra) : Sun Ra. – "52nd Steet Theme" (Gillespie) : Dizzy Gillespie. – "Blues in Orbit" (Riverside) : George Russell. Animateurs : Gilles Moreau et Gilles Archambault.

0.08 VIENNE LA NUIT
La vie et l'oeuvre de Beethoven
Sonate en fa majeur pour cor et piano, opus 17 . Gerd Seigert et Jorg Demus. – Sonate no 11 en si bémol majeur pour piano, opus 22 : Daniel Barenboim.
Animateur : Gilles Moreau

JEUDI 23 AOUT 1973

21:30 ROMANCE
Gabrielle Lavigne, mezzo-soprano, et Marcel Allard, baryton Au piano Janine Lachance
Gabrielle Lavigne "Chanson triste" (Duparc), "The sally Gardens" (Britten), "Oh! quand je dors" (Liszt), et "Quand le bien-aimé reviendra" (Dalayrac).
Marcel Allard : "El Majo olvidado" (Granados), "Madre, unos ojuelos" (Toldra), "Reine des mouettes" (Poulenc), et "Punto de habanera" (Montsalvatge).
Animateur : François Bertrand.

22 30 JAZZ ET BLUES
"Jump Monk de Charlie Mingus. – "Mask" de Shelly Manne. – "Diaper Pin" de Stan Getz. – "Esculynn" de Pete Yellin.
Animateurs Gilles Moreau et Gilles Archambault.

0 08 VIENNE LA NUIT
La vie et l'oeuvre de Beethoven.
Rondo en sol majeur pour piano, opus 51 no 2 : Wilhelm Kempff. Concerto no 3 en do mineur, opus 37 : Léon Fleisher, pianiste et orchestre de Cleveland, dir. George Szell.
Animateur : Gilles Moreau.

VENDREDI 24 AOUT 1973

21 30 ENTRETIENS
"La gastronomie"
Invité · Raymond Dumay, écrivain Il est l'auteur d'une douzaine d'ouvrages, romans, récits et guides, dont "Ma route de Bretagne" et "De la gastronomie française"
Entrevue par · Pierre Jeancard

22 03 AU RISQUE DE VOUS PLAIRE
"Veronique" (Messager) · orch des concerts Lamoureux "Chanson de Nuclea" Marc et André. – "Rose de Noël". "Rendez-vous d'amour" et "Premier aveu" (Lehar) : Andre Dassary et Nicole Broissin – "Chanson d'amour" (Schubert) : Michel Dens, baryton
Extraits des "Valses de Vienne" (Strauss) Mado Robin, Michel Dens et Michel Senéchal
"Le beau Danube bleu" (Strauss) orch philarmonique de Vienne
Animateur : Jean-Paul Nolet

22 30 JAZZ ET BLUES
"Hold That Plane" de Buddy Guy – "Junker's Blues" (Dupree) . King Curtis et Champion Jack Dupree. – "Everybody's Down on me" de Lightnin ' Hopkins – "Good Woman Blues" de Lero, Carr – "Mingues Blues" de Charlie Mingus
Animateurs · Gilles Moreau et Gilles Archambault

0 08 VIENNE LA NUIT
La vie et l'oeuvre de Beethoven
Sonate no 4 en la mineur pour violon et piano opus 23 Arthur Grumiaux et Clara Haskil – Sonate no 12 en la bemol majeur pour piano, opus 26 Alfred Brendel 6 Variations en sol majeur Alfred Brendel
Animateur · Gilles Moreau

Les ecclésiastiques célèbres: John Donne

Le très révérend John Donne, docteur en théologie, doyen de la cathédrale Saint-Paul à Londres, monta à sa chaire, mit ses papiers en ordre, et se lança dans un sermon. Une assistance nombreuse écoutait, transportée pendant une heure par l'éloquence du plus grand prédicateur d'Angleterre. Par moments, l'émotion que suscitaient ses paroles gagnait l'orateur lui-même, qui ne pouvait s'empêcher de pleurer.

Donne (1573-1631), homme d'esprit et de savoir immenses, fréquentait les cercles proches de la Cour. Il était quelquefois invité à dîner par le roi Jacques Ier, et son intelligence et l'esprit de ses commentaires dominaient toute la conversation. Il avait une voix riche et musicale et il excellait aussi à écrire des épigrammes qui devinrent célèbres.

Mais c'est de la poésie de Donne que l'on se souvient le plus aujourd'hui. Il avait commencé à écrire des poèmes dès l'enfance, et ce jusqu'à la fin de sa vie : chants d'amour passionnés, sonnets religieux et poèmes philosophiques. Il a été considéré par certains comme égal, sinon supérieur, à son grand contemporain Shakespeare.

John Donne avait grandi dans une famille de six enfants, et son père, commerçant prospère de la Cité de Londres, devint Maître de la Corporation des Forgerons. L'intelligence du jeune Donne se manifesta dès l'enfance, et les précepteurs engagés pour assurer son éducation s'émerveillaient de la rapidité avec laquelle il apprenait.

Il étudia à l'Université d'Oxford. A 18 ans, de retour à Londres, il fit son droit tout en prenant plaisir aux divertissements qu'une telle ville pouvait offrir à un jeune homme au caractère léger. Il fréquentait les tavernes et les théâtres. Son allure attirante et ses manières élégantes lui assurèrent de nombreuses conquêtes féminines.

A 23 ans, assoiffé d'aventures et de gains, il s'engagea dans la marine, pour aller combattre dans la flotte de la reine Elisabeth, comme assistant personnel du comte d'Essex, dans l'attaque de Cadix contre les Espagnols en 1596, et l'année suivante, il prit part à une expédition aux Açores.

De retour chez lui, ce jeune homme qui était donc à la fois juriste, marin et poète (il avait écrit des poèmes grandioses pendant son séjour en mer avec Essex et sir Walter Raleigh), fut présenté à la cour pour la première fois lorsqu'il fut nommé secrétaire de sir Thomas Egerton, un homme éminent qui tenait le rang élevé de Garde des Sceaux.

C'est alors qu'une véritable idylle s'installa dans la vie de John Donne. Car chez Egerton, il fit la connaissance d'Anne More, la nièce de la femme du Garde des Sceaux, et il tomba amoureux. Le fait qu'il était plus âgé qu'elle ne découragea pas sa nature impetueuse, et peu après, ils se marièrent en secret. Il avait 27 ans, elle 16. Ils furent merveilleusement heureux.

Mais l'orage éclata bientôt. Dès qu'il apprit la nouvelle, le père d'Anne, sir George More, le très haut placé Chancelier de la Jarretière et Lieutenant de la Tour de Londres, blême de rage, mit en branle l'appareil judiciaire, et le jeune Donne, en dépit de sa situation chez le Garde des Sceaux, fut arrêté sur-le champ.

On le traîna de ses appartements, et on le jeta brutalement parmi les criminels du bas peuple à la prison de Fleet, inculpé d'avoir épousé Anne sans le consentement de son père. Il y resta pendant quelque temps, et ne cessa de plaider humblement sa cause auprès de More et Egerton pour obtenir leur pardon et sa libération rapide.

On le sortit de prison mais on le confina dans ses appartements. Il fut enfin libéré mais Egerton le révoqua de ses fonctions de secrétaire, et pendant des années, sa femme et lui menèrent une vie plutôt frugale, leur bien-être et celui de leurs enfants dépendant de leurs amis haut placés.

Ce ne fut qu'à l'âge de 42 ans que Donne entreprit ce qu'il avait envisagé depuis longtemps, et entra dans les ordres, dans l'Eglise Anglicane. Au début, cet homme qui devait influencer de nombreuses assistances, se montra étrangement timide à sa chaire, et il se mit à essayer ses pouvoirs en prêchant aux assemblées villageoises de laboureurs et paysans.

Certains de ses meilleurs sermons de Londres ont été prêchés à St. Dunstan's-in-the-West. De grands dignitaires et des commerçants importants venaient écouter cet homme à la personnalité magnétique et aux pouvoirs presque hypnotisants. On disait en fait à l'époque, qu'un sermon de Donne était le "spectacle" le plus intéressant de la ville.

Un drapier du nom d'Isaac Walton était l'un de ses paroissiens et amis à St. Dunstan's. Ils discutaient ensemble dans les appartement de Walton, qui étaient décorés de poissons empaillés placés dans des vitrines. Car le pieux drapier était grand amateur de pêche. Il est l'auteur du classique "Le Parfait pêcheur à la ligne", ainsi que d'une biographie de Donne.

Dans cette dernière, Walton raconte dans son langage maintenant étrange, comment un jour en 1621, le roi Jacques invita Donne à dîner et "lorsque Sa Majesté fut assise, avant de commencer à manger, le roi dit, de sa manière agréable : "Dr. Donne, je vous offrirai un mets que je vous sais aimer;

"Car, sachant combien vous aimez Londres, vous donc serez le doyen de Saint Paul, et lorsque j'aurai dîné, vous pourrez alors emmener ce "mets" si cher chez vous, et rendre grâces à Dieu, et je vous adresse mes meilleurs voeux..." Donne devait conserver ce titre de doyen jusqu'à sa mort, dix ans plus tard.



$25 pour une livre de plumes

Si ces oeufs en train d'incuber paraissent gros, c'est tout bonnement qu'ils le sont – chacun est 24 fois plus gros qu'un oeuf de poule.

Ce sont les oeufs d'autruche, et c'est un jeune qui vient tout juste d'eclore que ces enfants ont dans les mains.

Cette photo a été prise près de Oudtshoorn, capitale de la région d'élevage des autruches en Afrique du sud, à 50 milles de l'océan Indien, dans l'intérieur des terres et a mi-chemin entre Port Elizabeth et Le Cap.

On élève les autruches avant tout pour leurs plumes, qui se vendent aujourd'hui $25 la livre, prix bien inférieur à celui de $300 la livre atteint en 1900, mais c'est suffisant pour faire de l'élevage des autruches une entreprise très profitable.

Il y a environ 200 fermiers qui se consacrent à cet élevage dans la région, et à eux tous ils possèdent environ 75,000 oiseaux.

Cette region est un centre touristique en expansion, non seulement à cause des autruches (plusieurs fermes vendent plus particulièrement aux touristes) mais aussi en raison des grottes de Cango toutes proches, qui ont plus d'un million d'années et sont réputées comme les plus célèbres au monde.

L'année dernière, 7.2[illegible] canadiens, un record, ont visité l'Afrique du sud, soit une augmentation de 27% par rapport à 1971, et 79% de plus que le total pour 1970.

Les Cavaliers de Mai

Un roman de Saint-Ange

2e épisode



– Entendu, monsieur Jean. Tout de même, si nous avons besoin de vous, j'imagine que les consignes habituelles ne joueront pas. Vous nous autoriserez à vous déranger avant le dîner, si la petite demoiselle vous demande, par exemple.

Le sourire du vieil homme renaissait sur sa face boucanée.

– Elle aura certainement des choses à expliquer. N'importe comment, pas question de la reconduire ce soir, avec le sacré vent qui "bouffe" toujours.

– Une fois n'est pas coutume. Venez me chercher si c'est indispensable. Si c'est indispensable, seulement.

Jean Correns se dirigeait vers le vestibule. Pascalon le retint encore.

– J'imagine qu'il faudrait aussi téléphoner à sa famille. Elle a bien une famille, cette petite, et qui doit s'inquiéter.

– Charge-toi de la mission, tu t'en tireras très bien.

Cette fois, Correns s'éloignait dans le vaste couloir qui desservait le rez-de-chaussée. Pascalon le rappela une dernière fois.

– Monsieur Jean... la petite, elle aura besoin d'être restaurée. Si ses jambes sont capables de la porter jusqu'à la salle à manger, doit-on dresser un couvert en face du vôtre? Ce serait plus accueillant, je pense.

Décidément, il pensait trop, ce Pascalon, et son accent méridional semblait souligner d'ironie ses demandes. Correns répliqua sèchement :

– Qu'Anaïs agisse pour le mieux. Elle est ma gouvernante. Que, dans la circonstance, elle gouverne à son gré.

Il ajouta, détendu soudain :

– Ce dont elle a d'ailleurs l'habitude, n'est-ce pas ?

En même temps que Pascalon, il se prit à rire, avant de s'engouffrer dans son antre, parmi les livres.

Cependant, Anaïs inondait d'eau de Cologne la jeune fille qu'elle frictionnait vigoureusement.

– Oh ! la mignonne, la fauvette des bois, le perdreau doré. Est-ce qu'elle se réchauffe, au moins ?

– Oui, oui, madame, balbutia la rescapée.

– Eh bien ! voici un pyjama d'hiver. Enfilez-le vite. Il est trop grand, bien sûr, il appartient à M. Jean. Coulez-vous maintenant sous les draps. La voici toute rose, à présent.

Pascalon toquait déjà à la porte.

– Entrez. Ce n'est que mon mari chargé de trois bouillottes, l'une pour le dos, l'autre pour l'estomac, la troisième pour les pieds.

En un tournemain elle avait installé, selon ses dires, les poches de caoutchouc, douillettement revêtues de molleton.

– Comment vous sentez-vous?

La jeune fille regarda autour d'elle.

– On ne peut mieux, c'est à n'y pas croire !

Ses grands yeux verts se fixaient tour à tour sur le matelot et sur la gouvernante, mais cherchaient quelqu'un d'autre, un troisième personnage absent.

– Où suis-je, s'il vous plaît? Chez qui? Je voudrais tant savoir qui m'a sauvée.

– Vous êtes dans l'île Sainte-Marguerite, chez M. Jean Correns.

Pascalon coupa la parole à son épouse :
– Vous avez eu la chance que le patron ait été avec moi sur son ketch et que nous vous ayons aperçue, en train de boire la tasse. M. Jean a plongé pour aller vous décrocher de votre coque. Il vous a redonné le souffle.

La jeune fille rougit et ferma les yeux.

Elle revoyait un regard noir, si près de son visage que rien d'autre n'existait plus et qu'il remplaçait le ciel, la mer, le monde. Elle avait risqué de mourir dans ce regard, de s'y fondre, d'y disparaître, parmi les ombres d'un orage traversé d'éclairs.

Cependant, une bouche s'était soudée à la sienne, une aspiration avait rappelé et retenu son âme, l'empêchant de sombrer à jamais. Quel lien, entre l'homme au regard noir dont les traits, au cours de l'étrange et brutal baiser, lui étaient demeurés inconnus !

Jean Correns, il s'appelait Jean Correns !

Depuis, elle l'avait vu, elle se souvenait de l'avoir remercié.

C'était lui qui l'abritait dans sa maison et, en s'abstenant maintenant de paraître au chevet de la naufragée, ne prouvait-il pas sa discrétion, sa délicatesse?

Une minute de silence respecta le trouble de la jeune fille, puis Pascalon dit :

– Mademoiselle, vous ne pourrez guère sortir de l'île avant demain. N'est-il pas urgent de prévenir vos parents que votre aventure s'est bien terminée? De la côte, on a pu se rendre compte des périls que vous avez courus.
Elle hocha la tête.

– Mon frère et ma belle-mère ne se seront rendu compte de rien. Ils sont partis pour Nice après déjeuner. Quelle heure est-il?

– Dix-sept heures.

– Alors, ils ne sont pas rentrés.

Elle se dressa dans les oreillers, parut nerveuse et donna un numéro de téléphone à Pascalon.

– Téléphonez quand même, je préfère qu'ils ne soient pas là. Convenons du message. Je préfère aussi pour l'instant cacher une partie de la vérité. Vous expliquerez que j'ai voulu sortir avec le "vaurien" et que, surprise par le vent, j'ai trouvé refuge à Sainte-Marguerite, où je suis obligée de passer la nuit. Ajoutez que je rappellerai mon frère dans la soirée.

Elle se recoucha, comme si son discours l'avait exténuée.

Pascalon se retirait en affirmant qu'il allait transmettre le message quand elle le rappela d'une voix dolente.

– Qu'est-il advenu du "vaurien"?

– Nous avons dû l'abandonner.

Recroquevillée sous les draps, elle ferma les paupières pour retenir des larmes.

– Alors, il est perdu?

– Peut-être pas. Les courants le drosseront sans doute vers la pointe de l'île où nous le découvrirons demain.

– Dans quel état?

– Mât brisé, voiles arrachées, c'est certain. Pour le reste, il risque d'avoir la coque endommagée. A voir, si nous le retrouvons...

Anaïs signifia à son mari de ne pas insister et le chassa du geste.

– Ma petite demoiselle, vous n'allez pas vous faire du chagrin pour un bateau?

– Il n'est pas à moi. Il est à David, mon frère.

– Je comprends; pourtant, j'ose espérer que votre frère préfère sa soeur à un bateau. Il ne pourra que se réjouir de vous savoir sauvée.

– Oui, David m'aime beaucoup, mais me voici dans l'obligation d'avouer tout de mon équipée.

– L'aveu sera facile. J'ai dans l'idée que M. Jean saura en vous reconduisant – car il vous reconduira, j'en suis sûre – conter mieux que vous, à ce frère terrible, les circonstances de votre naufrage.

La main sèche d'Anaïs caressa un front brûlant sous la frange des cheveux de lin et la jeune fille se laissait rassurer.

Son sauveteur ne pouvait être qu'un garçon sérieux, bien établi, dans un mas familial un peu sévère. Rien en lui ne rappelait ces plaisanciers trop séduisants, en représentation, sur les yachts qui encombrent le port de Cannes.

Ici, elle ne courait aucun risque et Anaïs son ange gardien replet, avait raison. Tout s'arrangerait, avec l'aide de M. Jean, et, en s'endormant, elle pourrait rêver de ses yeux noirs, de sa poitrine sur laquelle elle avait laissé tomber la tête et aussi de son baiser sauveur.

Jean Correns essayait, en vain, de rédiger un texte, d'après ses notes de voyage.

Il n'y parvenait guère, s'interrompait, laissant son regard se fixer, au-delà des fenêtres, sur les cimes que le vent continuait à malmener, dans un ciel inaltérable.

"Je viens de montrer une excitation qui n'a pas échappé à Pascalon. Anaïs, de son côté, exulte. Ces deux-là n'ont jamais admis que mes travaux m'éloignaient du mariage, que j'ai une thèse à préparer, que je puis être de nouveau expédié en mission, n'importe où, dans le vaste monde. L'ethnographie est une maîtresse exigeante et qui me suffit. Je ne me vois pas encombré de marmousets."

Il haussa les épaules.

"Pauvre Anaïs qui ne cesse de répéter: "Je voudrais voir M. Jean se fixer, mais s'il me ramenait une sauvageonne, nous ne resterions pas deux minutes au service de M. Jean. Nous tenons à ce qu'il installe, ici, une honnête chrétienne."

"Peut-être, elle et son mari, sont-ils en train de penser que la tempête m'a jeté une femme à domicile. Auront-ils eu le temps de s'informer si cette sirène à demi-morte était bonne chrétienne?"

Nouveau haussement d'épaules.

"Evidemment, je suis encore ému, n'est-ce pas naturel? Je prévois même que, ce soir, une présence, charmante il est vrai, me sera imposée et que je subirai les témoignages d'une reconnaissance qui ne manquera pas de me gêner. Je me comporterai d'une manière concertée, affable certes, mais pleine de retenue et, demain, mon Dieu, je reconduirai mon hôte imprévu vers ses propres rivages. L'aventure se terminera là. Joli épisode romanesque, dans ma vie studieuse. Un point, c'est tout."

Plutôt que de s'efforcer à écrire, Correns décida que, dans son état d'esprit, il lui serait plus aisé de classer des documents photographiques. Il exhuma d'un tiroir des pochettes bourrées d'épreuves qu'il commença à étaler.

Son geste, alors qu'il les disposait sur le cuir rouge du bureau, lui évoqua celui d'une tireuse de cartes déployant son grand jeu. Il se railla :

"Aucune figure, parmi ces images, ne représentera "la personne blonde" inopinément surgie dans mon destin."

Cependant, la personne blonde, il la revoyait ruisselante, sur le pont du ketch, et glacée de reflets, comme un poisson tiré de l'eau. Il lui semblait même avoir encore, dans la bouche, un goût de fruit de mer: celui de lèvres fraîches et fondantes.

Un à un, les signes de la vie se discernaient sur le corps apparu à nouveau devant lui: frémissement de la gorge, dilatation imperceptible des narines délicates. Enfin, à son oreille, il réentendit (comme lorsqu'elle se collait à un petit sein dur) le battement d'un coeur sonner enfin sa victoire.

"Je suis obsédé, cela devient idiot!"

Il se leva pour errer autour de la pièce gainée de bibliothèques et encombrée de grands fétiches. Il consulta la montre de son poignet, s'arrêta pour écouter les bruits de la maison.

"Plus de dix-huit heures déjà. Je n'entends rien. Pascalon ne se décide guère à profiter de mon autorisation. Il ne me dérangera pas, pendant les sacro-saintes heures prétendument consacrées à mon travail.

"La "petite demoiselle" ne m'a pas demandé. Elle n'éprouve pas le besoin de m'expliquer quoi que ce soit et sans doute Pascalon aura suffi à rassurer les parents par téléphone. Peut-être aurais-je toutefois l'honneur d'avoir une convive, en face de moi, au dîner. Je suis certain qu'Anaïs s'emploiera à me ménager cet agrément."

Il bourra une pipe et se rassit devant les photographies.

"Comment tuer le temps jusqu'au coup de gong du repas?"

à suivre...

LES PETITES ANNONCES

de 9h à midi et de 13h à 16h. DERNIER DÉLAI: LUNDI MIDI



ANNONCER
C'EST
DÉCOUVRIR
UN
TRÉSOR
CACHÉ

assureurs

Assurances FOREST
AUTOPAC et tous les services de l'assureur
160, rue Marion — 247-8434
9h à 5h du lundi au vendredi — 9h à 2h le samedi

Assurances Aurèle Desaulniers
390, boul. Provencher, Tél. : 233-4051
Pour tout service d'assurances
FEU — VIE — MALADIE
CIS AUTOPAC PROTECTING MANITOBANS ON THE MOVE

233-7760 AUTOPAC 233-7351
MAURICE-E. SABOURIN LTD
195, boul. Provencher, St-Boniface (6) Man.
ASSURANCES DE TOUS GENRES
AGENCE DE VOYAGES
Avions — Bateaux — Tours — Trains

avocats-notaires

LAURIER REGNIER
Avocat et Notaire
304, édifice Avenue
265, avenue Portage,
Winnipeg
R3B 2B2
Bureau : tél. : 942-3924

ALAIN J. HOGUE
Avocat et notaire
Fillmore et Riley
1400 - 1, Lombard Place
R3B 0X2
Bureau : 942-0131
Résidence : 253-2564

TEFFAINE & MONNIN
Avocats et notaires
194 1/2, boul. Provencher
Tél. : 233-1426

SIMONOT & PINEL
Avocats — Notaires
App. 101, Professionnel Bldg.
Prince-Albert, Sask.
Tél. : 764-0633

LAURENT J. ROY
Avocat et Notaire
500-232 avenue Portage
956-1060
Winnipeg, Manitoba
R3C 0B2

RENALD GUAY
AVOCAT ET NOTAIRE
402-259, avenue Portage
Winnipeg, R3B 2A9
Tél.: 942-6587

JACQUES-E. ROY
B.A., LL.B.
Avocat et Notaire
Apt. 1024 Rotunda Towers,
22, avenue Béliveau,
Winnipeg, Man. R2M 1S5
Téléphone : 256-3047

L.J. Marcoux, C.R.,
A. Dureault, C.R.
R. Bétournay, B.A.,L.L.B.
L. Duval, B.A.,L.L.B.
Avocats et Notaires
500, Childs Bldg.
211, avenue Portage
Winnipeg, Manitoba
R3B 2A2
204, Téléphone: 942-5263

François AVANTHAY, LL. B.
Avocat et Notaire
Suite 1
147, boul. Provencher
St-Boniface, Manitoba
R2H 0G2
Téléphone : 233-5029

comptables

FOREST, GUENETTE & CIE
comptables agréés
262, rue Marion
St-Boniface, R2H 0T7
Téléphone : 947-1671

coiffeurs

Larry Iwan's
HAIR'S THE PLACE
Tél.: 957-1491

Salon Ducharme & Giftware's
angle Langevin & Aubert
Service professionnel par des experts.
(Perruques) 247-6194
R2H 0B3

Mise en plis - Coupe
Coloration - Permanentes
Clara's Hair Styling
127, rue Marion
R2H 0T3
247-7270 233-4808
(Perruques)

dentistes

Dr G.A. ARCHAMBAULT
Dentiste
Ste-Anne
Tél. : 422-5377
422-5953
R0A 1R0

Dr Edouard-G. JARJOUR
Dentiste
301, chemin Ste-Marie
St-Boniface, Man.
R2H 1J5
Téléphone : 233-2111

Dr A.-E. BOURGEOIS
Dentiste
344, rue Marion, St-Boniface
R2H 0V3
Téléphone : 247-4548

Dr André-S. LACHANCE
Dentiste
118, rue Horace
St-Boniface, Man.
R2H 0V9
Téléphone : 233-7726

Dr A.-C. LAURIN
Dentiste
Téléphone : 233-2850
141, boul. Provencher
ST-BONIFACE, MAN.
R2H 0G2

Dr J.-O. JOYAL
Dentiste
Téléphone : 943-2023
413, édifice Boyd
388, avenue Portage,
Winnipeg
R3C 0C8

divers

Service de pneus complet
Vulcanisation * Pneus neufs et usagés * Batteries
BARIL'S TIRE SERVICE
DISTRIBUTEUR DUNLOP
Beaulieu Frères, propriétaires
164 bl. Provencher, St-Boniface
R2H 0G3
Téléphone : 247-7468

Tél. : 233-2211
MARION RUBBER STAMPS
169, rue Marion, St-Boniface
R2H 0T3
Timbres en caoutchouc
de poche et bourse
pour bureau, école, maison.

PIANOS et ORGUES à Vendre
Agent exclusif pour pianos Heintzman et Sherlock-Manning et orgues Hammond.
Voyez notre représentant français, M. Jean Carignan.
J. J. H. McLean Co. Ltd.
Angle Graham et Edmonton
Winnipeg — Tél : 942-4231
Affilié à la Procure Générale.

ZORBA'S GREEK RESTAURANT
Nourriture grecque seulement
228, rue Maryland
(angle Broadway)
Winnipeg, Man.
R3G 1L6
Tél. : 775-5807

CTC Tél. : 233-2922
CARLSON TRAILER CENTRE LTD.
Assortiment complet de pièces de rechange
TRAVELAIRE — JAYCO
GOLDEN FALCON
50, rue MARION
WINNIPEG, MAN.
R2H 0T3

RÉPARATIONS
GRATTON ELECTRIC
Brochage résidentiel, commercial et industriel
37, rue St-Pierre
Téléphone : 269-3700
St-Norbert
R0G 2H0

GUERTIN IMPLEMENT LTD.
Lot 149, chemin du Périmètre
(près de la Route 59)
Case postale 58, St-Vital 8, Man.
VENTE JOHN DEERE, PIECES ET SERVICE
Tél. : 256-4321

SALLE A LOUER
Salle coquette
pour toute occasion
service complet
capacité 120 personnes
UNION NATIONALE FRANÇAISE
541, rue Giroux
R2J 0L8
Renseignements :
233-7463

PELLAND
D. PELLAND, prop.
Traiteurs: mariages, dîners, réceptions et banquets
161, Provencher, St-Boniface
R2H 0G2
TELEPHONE : 247-3319

DALLES OU GOUTTIÈRES
Pour réparation ou installation de nouvelles dalles.
Prix très raisonnable.
S'adresser en français.
233-7227 247-9676

INSTRUCTION - VENTE - SERVICE - LOCATION
Major & Minor MUSICAL SUPPLIES
354, rue Marion, St-Boniface
Tél. : 233-7232
Les plus grands fournisseurs de musique populaire dans la ville

garagistes

STATION-SERVICE PROVENCHER PRODUITS SHELL
174, Provencher, St-Boniface
R2H 0G3
Téléphone 233-7431
Essence - Huile - Accessoires
Pneus - Réparations
Remorquages

HUB SERVICE
alignement des roues,
réparations, réglage,
freins, pneus, essence et huile
760, rue St-Joseph 247-4533
Gérard Privé, propriétaire

St. Boniface 'ESSO'
Provencher et Taché
R2H 2B5
Téléphone : 233-4654
Norbert Tétrault, prop.
Assortiment complet de produits ATLAS
Ouv 7h00 a.m. à 10h00 p.m.
Dim 9h00 a.m. à 6h00 p.m.

Pneus - Batteries -
Mise au point
Tous travaux de l'avant
Réparations générales
GOULET SHELL
191, rue Goulet
R2H 0R9
Tél. : 247-9315
Gerry Bourgeois

BRANDON GULF
Brandon et Osborne
Tél. : 452-2100
Lionel Dupuis/Bob Dionne
Réparations
par mécaniciens qualifiés
lubrification — mise au point
changement d'huile — essence

LES PETITES ANNONCES

ferblantiers

LSM
LAFRENIERE
Sheet Metal Ltd.
Chauffage — Ventilation
Climatisation de l'air
401, rue Youville
St-Boniface
R2H 2T4
Téléphone : 247-2356

Air conditionné
Gouttières
Ferblanterie
Ventilation

ROSSIGNON
SHEET METAL & HEATING
84, rue Marion
St-Boniface 6
R2H 0T1
Tél. : 247-4351
René André — 256-3340

optométristes

Dr E.M. FINKLEMAN
et
DR S.A. FINKLEMAN
Optométristes
NOUVEAU LOCAL
208, Avenue Building
265, av. Portage
Winnipeg, Tél.: 942-2496
Examen de la vue
et
Lunettes ajustées

R. J. STANNERS
Optométriste
Examen de la vue
139, boul. Provencher
AU REZ-DE-CHAUSSEE
Tél. : 233-3889
R2H 0G2

EXAMEN DE LA VUE
JAMES SHAEN LTD.
M.N. Lecker, optométriste
2e étage, édifice Hurtig
264, avenue Portage
R3C 0B6
Tél. : 943-6628

peintres

NORTH STAR
DECORATING CO. LTD.
1487 ch. Dugald
St-Boniface
Tél.: 247-8522
Paul RAJOTTE, Prés.

Vermette Painting
320, rue La Vérendrye
St Boniface
R2H 0B9
TEL.: 247-3694
Tapisserie — Vinyl
Peinture en tout genre

pharmaciens

PHARMACIE
Préfontaine
PHARMACY
243, rue Marion, Norwood
Angle des rues
Traverse et Marion
R2H 0T8
Tél : 247-3533
Nous livrons à domicile

McCullough Drug Co.
123, av. Marion
R2H 0T3
au coin de
la rue Taché
Tél. : 247-2363

transports

PIERRE J. BEAUDRY, Prop.
PUTT'S TRANSFER
85 DES MEURONS
St-BONIFACE 6, MAN.
Téléphone: 233-6327

Service général de déménagement, messageries, etc.
Rolly's Transfer CO. LTD.
Gérant :
Rolly Painchaud
Tél. : 256-5869

tv-radio

Service de T.V.
T.V. à vendre - à louer
297, ch. Ste-Marie
R2H 1J5
Téléphone : 233-2461
NORWOOD
TELEVISION
CO. LTD.
"Au service de clients satisfaits depuis 1953"

Entretien et réparations
de toutes marques d'appareils
Horaire de 9 h à 21 h.
Service compétent et garanti
Frontenac TV-Radio
Tél. : 233-6458
78, rue Marion, St-Boniface
R2H 0T1

LOCATION DE T.V.
SERVICE DE T.V.
Carman Moxley Rentals Ltd.
171, rue Marion, St-Boniface
R2H 0T4
233-1863 ou 233-6008
Aurèle Dupuis, prop.
ouvert 6 jours par semaine

on demande

LA COMMISSION SCOLAIRE
de l'école séparée et catholique de Red Lake
recherche pour septembre :
UN PROFESSEUR QUALIFIÉ pour les grades 3 et 4.
UN PROFESSEUR BILINGUE QUALIFIÉ pour la Classe Maternelle à demi-temps et le Français à demi-temps. Faire demande en mentionnant expérience, références et qualifications à : M. H. Lacroix, directeur de "R.C.S.S.", B.P. 888, Red Lake, Ontario.

LA CHAMBRE DE COMMERCE
DE SAINT-BONIFACE
demande
UN ou UNE SECRÉTAIRE
BILINGUE
à temps partiel — les après-midis seulement
Doit être dactylo, capable de prendre
les responsabilités d'un bureau
y compris un peu de comptabilité
Pour le 4 septembre 1973
Ecrire à : Boîte Postale 37
Bureau de Poste de Norwood
Saint-Boniface 6, Man.

OFFRE D'EMPLOI À
RADIO-CANADA

On demande une Secrétaire bilingue
de confiance pour les Services français
de Radio-Canada à Regina.

Qualifications requises :
excellente connaissance du français et de l'anglais
sténographie et dactylographie
expérience de bureau

Les candidates sont priées de faire parvenir
leur curriculum vitae à
Monsieur Raymond Marcotte
directeur du poste français (radio)
au soin de Radio-Canada
1840, rue McIntyre
Regina, Saskatchewan

Traitement : $5,409 — $7,677.

ON DEMANDE
TECHNICIENNE EN LABORATOIRE
diplômée, pour hôpital de 18 lits à Ste-Anne, Man., à 26 milles de Winnipeg.
Salaire selon syndicat.
Envoyer demandes à :
Paul-Guy Lavack, Administrateur
Hôpital Ste-Anne, Man.
R0A 1R0, Tél. : 1-422-5645

personnel

Dame se déplaçant à l'aide de bequilles désire une personne pour lui tenir compagnie. Chambre, pension et salaire. Composer: 783-0086 après 4 heures.
14-619-JNO

DAME SEULE DEMANDE une personne pour faire les repas et le ménage. $25.00 par semaine. Composer: 878-2798, ou écrire à: C.P. 143, Lorette, Man.
21-708-22 C

ON DEMANDE
Une secrétaire, avec expérience dans le travail général de bureau, est requise immédiatement. Salaire dépendant des aptitudes. Composer : 233-7882 le jour; ou 233-3638 le soir.
21-709-21 C

ON DEMANDE
Commis-dactylo avec bonne connaissance du français pour emploi permanent. Demander formule d'application en s'adressant à Boîte 691, La Liberté, C.P. 96, St-Boniface.
20-691-22 C

ORGANISEZ UNE SOIREE? Prime spéciale pour réservation faite à l'avance. Nous possédons une ligne exclusive de figurines, de chandelles de fantaisie, de plaques murales et de choses rares. Nous sommes aussi à la recherche d'un représentant. Composer: 257-0395.
21-700-24 C

à louer

St-Boniface. Logis de 2 chambres à coucher. Libre: 1er septembre. Composer: 247-5025.
20-692-21 C

Appartement garçonnière "bachelor suite" avec balcon, pour le 1er octobre. Personne tranquille seulement. Composer : 233-5684.
19-678-JNO

St-Boniface, rue Traverse. Une maison. $100.00 p a r mois. Composer : 233-7553.
21-696-21 C

St-Boniface. Logis de 2 chambres à coucher. Adultes de préférence. Poêle, réfrigérateur, facilités de lavage et stationnement. Libre. Composer: 233-5767.
21-702-JNO

Rue Deschambault. Logis de 3 pièces meublées. Libre : 1er septembre. Composer : 233-7571 après 5 heures.
21-710-21 C

Boul. Provencher. Logis de 5 pièces, 2 chambres à coucher. Poêle, réfrigérateur, stationnement. Libre immédiatement. $115.00 par mois. Composer: 247-8995.
21-706-22 C

A SOUS-LOUER
Rue Masson. Appartement de 3 pièces. Poêle et réfrigérateur. Composer: 233-2539.
21-698-JNO

Logis de 6 pièces, 2 chambres à coucher. Poêle, réfrigérateur, stationnement. Libre : 1er septembre. Composer: 233-5433.
19-676-JNO

Chambre avec réfrigérateur et poêle. Salle de bain et entrée privées. Libre: 1er septembre. Composer: 233-6697.
20-689-JNO

Logis de deux pièces, meublées, au 2ième étage. Près de l'arrêt d'autobus. Aussi, à 153, rue Traverse.

Logis de 2 pièces, 3ième étage. Près d'un arrêt d'autobus. Composer : 247-6594.
21-694-21 C

Village de Ste-Anne, Manitoba. Logis d'une chambre à coucher. Libre le 1er septembre. Composer: 878-2968 - Lorette.
21-695-22 C

Logis de 4 1/2 pièces. Composer : 247-7714.
19-671-22 C

Rue Ritchot. Logis de 2 pièces non meublées. Poêle et réfrigérateur. Pour dame seulement. Libre: 1er septembre. $63.00. Composer: 256-9036 ou 256-9349.
21-703-21 C

Rue Dumoulin. Logis de 2 pièces meublées au 1er étage. Pour dame dans la soixantaine. Composer : 943-9024.
19-679-JNO

avis

EN CE QUI CONCERNE LA SUCCESSION DE FEU OLIVINA ROSE GENDRON, de la ville de St-Boniface, au Manitoba, veuve de feu Arthur Gendron, décédée.

TOUTES réclamations contre la succession ci-haut mentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés, Chambre 500, Edifice Childs, 211, avenue Portage, Winnipeg, Manitoba, R3B 2A2, le ou avant le 28e jour de septembre, A.D. 1973.

DATE à Winnipeg, au Manitoba, ce 13e jour d'août, A.D. 1973.

MARCOUX, DUREAULT ET BETOURNAY
Procureurs de la succession

COMPOSEZ 247-4823

TARIF: 5¢ le mot. Minimum $1.50 — Chaque insertion supplémentaire: 4¢ le mot. Minimum: $1.00
Pas de changement de texte. Ajouter 25¢ si l'annonce doit être placée dans un cadre, ou si l'on désire un numéro de boîte.

EN CE QUI CONCERNE LA SUCCESSION DE FEU YVONNE MARCELINA DEBEUCKELAERE, du Village de Ste-Rose-du-Lac, au Manitoba, épouse de Gérard Emile Debeuckelaere, du même endroit, serveur de bar, décédée.

TOUTES réclamations contre la succession ci-haut mentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés, Chambre 500, Edifice Childs, 211, avenue Portage, Winnipeg, Manitoba, R3B 2A2, le ou avant le 17e jour de septembre, A.D. 1973.

DATE à Winnipeg, au Manitoba, ce 15e jour d'août, A.D. 1973.

MARCOUX, DUREAULT ET BETOURNAY
Procureurs de la succession

à vendre

Commerce d'assurances générales, Autopac, etc. Chiffre d'affaires très intéressant. Pour plus de détails écrivez à: Boîte 681, La Liberté, C.P. 96, St Boniface.
20-681-29 C

Robe de mariée, en chiffon avec manches longues et longue traîne. Grandeur: 10. Voile et diadème inclus. Prix modique. Appelez Mme Sicotte: 247-3597 après 6 heures.
20-683 JNO

Maison de 3 pièces avec soubassement complet, dans village de Mariapolis au Manitoba. Une acre de terrain. Pour plus de renseignements, composer: 878-2851, ou écrire à: C.P. 11, Lorette, Man.
21-707-22 C

Des 2 x 4 - 9' nouvellement sciés $1.00 chacun. 2 x 3 - 9' 70¢ chacun. Poteaux: 3 x 4 - 9' $1.50 chacun. "Boxcar Decking": 2 x 6 et 3 x 6 - 50c et 75c chacun. Tous matériaux droits et secs. Aussi, un bon assortiment de "metal sheeting" et de poutres d'acier. S'adresser à Texaco Spud Stop Restaurant, route 59 N 1/2 mille au sud de la grand route provinciale 101. Tél.: 222-6137.
14-618 JNO

Voiture Dodge V8, 1964. En bon état. Aussi, Tondeuse à gazon motorisée. Composer: 247-8051 ou, après 7h p.m.: 233-1128.
21-705-21 C

Ameublement complet de chambre à coucher, cuisine et salon. Chaque meuble peut être vendu séparément. Composer: 233-2539.
21-697-JNO

Ste-Anne, Man., rue St-Gérard. Maison moderne de 4 pièces plus salle de bain. Pour plus d'informations, composer: 422-5902.
18-661 JNO

Près école Provencher. Joli petit bungalow de 4 pièces, 2 chambres à coucher. Garage. Tél.: 256-9183.
20-684-21 C

Un tapis natté sur la longueur. 8'9" x 5'8". $15.00. Composer: 233-5895 entre midi et 3 heures.
20-688-21 C

A Lorette. Bâtisse pour bureaux ou logement. Pour plus de renseignements, s'adresser à: La Caisse Populaire de Lorette, Lorette, Manitoba. Tél.: 878-2791.
14-625-JNO

agents d'immeubles

ATTENTION

VOULEZ-VOUS VENDRE OU ACHETER UNE MAISON? POUR SERVICE PROMPT ET COURTOIS, APPELEZ PIERRE PINEAU: 256-6000 OU ALEXANDER AGENCIES: 284-5390

ST-BONIFACE $17,400

Près de tous. Maison de 2 chambres à coucher. Soubassement 3/4. 2 salles de bain. Pour visiter, appelez Paul Godin: 247-5497; Angéline Kirouac: 284-0985.

NORWOOD

Rue Kitson. Grande maison de 4 chambres à coucher. Cave à la grandeur. Fournaise au gaz. En bon état. Pour plus de renseignements, appelez Louis Combot: 247-5918.

RUE BERRY

Duplex complètement privé. Un logis de 2 ou 3 chambres à coucher au premier, et un de 1 chambre à coucher au 2e. Garage. Lot: 40' x 125'. Tout près hôpital. Pour visiter appelez Louis Combot: 247-5918.

80 ACRES DE TERRE à 3 milles à l'est de la route 59. Tout en culture. Pour plus de renseignements, appelez Louis Combot: 247-5918.

ST-VITAL

Bungalow de 2 chambres à coucher. Demi-cave. Sur lot de 50' x 120'. Présentement loué à $130 par mois. Prix demandé: $10,900. Pour plus d'informations, appelez Louis Combot: 247-5918.

ST VITAL

Maison de 1 1/2 étage, 4 chambres à coucher. Garage attenant. Cave à la grandeur. Sur lot de 72' x 120'. Tapis mur à mur au salon. Beau grand jardin. Pour visiter appelez Louis Combot: 247-5918.

ST VITAL
A VENDRE OU A LOUER

Grande maison de 2 étages, 3 chambres à coucher, sur beau lot avec garage et patio. Cave à la grandeur complètement finie. Plus salon de coiffure attenant. Equipement complet. Pour visiter, appelez Louis Combot: 247-5918.

RUE MASSON

Maison de 2 étages. Logis de 2 chambres à coucher au 1er; logis de 1 chambre à coucher au 2e. Aurait besoin d'être rénovée. Bon terrain pour nouvelle construction. Pour plus de renseignements appelez Louis Combot: 247-5918.

LORETTE MAN.

Grande maison de 2 étages sur lot de rivière comprenant près de 2 acres. Tapis dans toutes les pièces excepté cuisine et salle de bain. 4 chambres à coucher, salle de récréation au sous-sol, salle à manger. Pour visiter, appelez Louis Combot: 247-5918.

FIDELITY TRUST

417, Academy Rd.
Tél.: 452-7417

ST-VITAL — Charmant bungalow de 6 pièces, 3 chambres à coucher. Un an seulement. Tapis mur à mur au salon et salle à manger. Prix très modique à $25,500.

ST-ADOLPHE — Grand lot boisé donnant sur la rivière, 300 pieds de frontage sur rivière Rouge. Chaque lot a une superficie de 5 acres ou plus. Maintenant, seulement 2 lots de disponibles.

LORETTE — Grand lot de 80 pieds de frontage. Une demi-acre. Egoûts et eau. Prix avantageux.

STE-ANNE-DES-CHENES — 55 acres de terre ayant bon frontage sur rivière Seine. Très beau site avec beaux arbres. Très bon terrain. Prix vraiment intéressant.

ST-BONIFACE — Joli bungalow de 4 pièces, 2 chambres à coucher. En très bon état. Plein prix, seulement $13,200.

PRES ECOLE PROVENCHER — Joli petit bungalow de 4 pièces, 2 chambres à coucher. Garage presque neuf. Une aubaine à $11,700.

PAUL'S

PAUL GAGNON
256-6538

LOUIS WENDEN
453-1562

PAUL FOURNIER
256-1520

MAURICE DESROSIERS
888-2487

ANDRE COURCELLES
452-7047

REALTY LTD

184 1/2, boul. Provencher
247-8861 247-8862

PRES ECOLE LACERTE — Joli bungalow de 5 pièces, 3 chambres à coucher. Etat impeccable. Grand lot clôturé. Près des écoles. Plein prix: $26,900. Certainement une aubaine au prix d'aujourd'hui.

ST-BONIFACE — Maison de 2 étages, 5 pièces, 2 chambres à coucher. Tout près Cathédrale. Comptant requis: $500.00. Balance portée par vendeur à $75.00 par mois.

PARC WINDSOR — Charmant bungalow de 6 pièces, 3 chambres à coucher, salle à manger, 2 salles de bains. Sous-sol fini. Près école Lacerte, etc. Prix très attrayant. Comptant requis: $2,500

ST-VITAL — Petit bungalow très chic, 5 pièces, 2 chambres à coucher. Grande cuisine avec belles armoires tout à fait neuves. Soubassement complet. Prix: seulement $13,900.

AVONS BESOIN URGENT de bungalow de 2 ou 3 chambres à coucher à St-Boniface ou Parc Windsor. Aussi, grand besoin de terrains agricoles ou fermes laitières.



ST-NORBERT

Belle grosse maison de style espagnol. 3 chambres à coucher, salle à manger, tapis mur à mur, 2 salles de bain. Plafond "cathedral". En très bon état. Appelez Nap.

ELMWOOD $14,000

Petit bungalow de 3 chambres à coucher, nouvellement décoré. Laveuse, sécheuse, poêle à gaz. Appelez Claude.

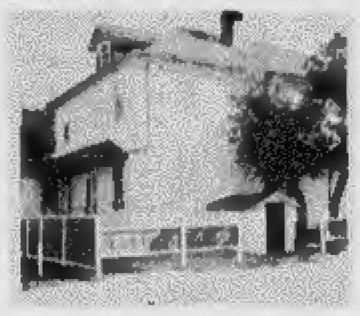
ST-BONIFACE

Rue La Vérendrye. Grosse maison de 2 étages. Soubassement complet. 2 salles de bains, 3 chambres à coucher. Prix raisonnable. Appelez Nap. Gagnon.



NORWOOD

Rue Eugénie. Belle grande maison de famille. 5 chambres à coucher, salon, salle à manger, foyer. Soubassement complet avec chambre supplémentaire. Fenêtres toutes saisons. En très bon état. Appelez Nap. Gagnon.



ST-BONIFACE

Voulez-vous investir? Bonne grosse bâtisse de 6 logis. Contrat du Bureau de Poste. Agence pour paiements des services publics (utilities). Située sur 2 lots. Revenu de $785.00 par mois. Appelez Claude.



RUE BERTRAND $19,500
Belle grosse maison de 4 chambres à coucher. Cave à la grandeur. Beau grand lot de 50 pieds. Petit revenu de $55.00 par mois. Une rue de l'hôpital. Appelez Claude.



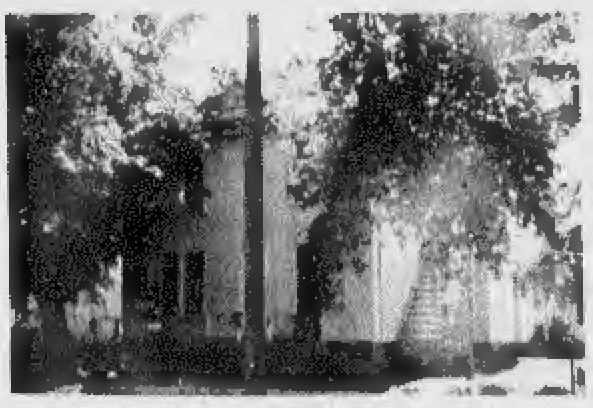
ST-BONIFACE

Rue Dollard — Belle grande maison de revenu ou maison de famille avec 2 salles de bain. Garage double. Fenêtres toutes saisons. Appelez Nap.

MULTIPLE SERVICE

METRO AGENCIES LTD.
Tél.: 247-2351
294, rue Marion, St-Boniface
Nap. Gagnon - Rés: 233-3510
Claude Bouchard - Rés: 247-5849

Tél.: 247-8958 **DANIS REALTY** 519, ch. Ste-Marie



MAISON DE REVENU — ST-BONIFACE — Près des écoles — parc et autobus — Maison de 3 logis — Très propre — cave à la grandeur — 3 salles de bain — Dépôt requis: $1,500 — Appelez Réjane Lebecque.

RUE LANGEVIN — Maison de 2 chambres à coucher — cave à la grandeur — garage — Très bonne localité — Prix: $12,900 — Appelez Réjane Lebecque.

PRES DES ECOLES ET MAGASIN — SUR LA VIVIAN — Joli bungalow de 2 chambres à coucher — Poêle — réfrigérateur — laveuse et sécheuse inclus — $1,000 comptant — Balance à termes — Possession le 1er septembre — On demande $14,500 — Appelez Albert Gauthier.

NOTRE-DAME-DE-LOURDES — Garage d'essence — G.M. "dealership" — Clientèle établie — Bien équipé — Grand lot pour expansion — Propriétaire se retire — Considérerait prendre hypothèque avec montant substantiel — Appelez Léo Grouette.

ST-VITAL — 3 chambres à coucher — Bungalow de 13 ans — Grande cuisine — tapis mur à mur au salon — pleine cave — garage — Lot: 45' x 200'. $3,000 comptant à une hypothèque — Appelez Léo Grouette.

PRES DE LA YOUVILLE — Bungalow de 3 chambres à coucher — Pleine cave avec nouvelle électricité — Nouvelle fournaise et nouveau toit — Besoin d'un peu de travail — Prix: $14,500 — Appelez Aimé Fillion.

ST-BONIFACE — 4 chambres à coucher — Peut être convertie en duplex — Près de l'hôpital — Propre — Garage — Pour visiter appelez Léo Grouette.

STE-ANNE — Jouissez du bon air de campagne en achetant cette bonne maison de 3 chambres à coucher sur grand lot — 2 milles du village — Appelez Mme Danis.

ST-VITAL — RUE GUAY — Maison de 3 ch. à coucher — Grand salon — Cave à la grandeur — Chauffage au gaz — Prix: $14,500 — Possession immédiate — Appelez Jeanne d'Auteuil.

RUE BERTRAND — Maison de 3 chambres à coucher — 1 1/2 étage — Deux salles de bain — Pourrait être convertis en duplex — Plein prix: $9,200 — Appelez Albert Gauthier ou Aimé Fillion.

ETES-VOUS INTERESSE A VENDRE? Nous avons besoin de maisons dans les environs de: No 1 — écoles Taché et Marion — No 2 — dans le Parc Windsor — No 3 — dans le sud de St-Vital — Nous pouvons l'échanger ou la vendre pour vous — Appelez-moi s'il vous plaît — Mme Aline Danis.

Réjane Lebecque: 247-9461
Maurice Danis: 253-2102
Aline Danis: 253-2102
Jeanne D'Auteuil, rés.: 452-3936
Albert Gauthier: 247-4397
Aimé Fillion: 233-5710
Rudy Dufault: 247-8744
Léo Grouette: 233-5507
Maurice Péloquin: 247-7830

SERVICE "Multiple Listing"

Nécrologie

Mlle Ginette BEAUCHEMIN

Le samedi 4 août, Mlle Ginette Beauchemin du 100, rue Taché, à St-Boniface, quittait ce monde qu'elle aimait tellement; frappée d'une mort accidentelle à l'âge tendre de 19 ans.

Née à St-Boniface le 4 janvier 1954, fille de Raphael Beauchemin et de Gratia (née Tétrault), elle demeura à l'Ile-des-Chênes jusqu'à l'âge de 5 ans. Ensuite, la famille déménagea à Saint-Boniface et Ginette fut inscrite à l'école du Précieux-Sang où elle termina sa douzième année en 1971. Elle entreprit alors d'aller au Collège de St-Boniface afin d'obtenir son brevet d'enseignement.

Ginette laisse dans le deuil outre ses parents, quatre soeurs, Marjolaine (Mme R. Pelletier) de Montréal, Lizette, de Victoria, C.-B., Nicole (Mme N. Reynolds) de St-Boniface, et Marielle (Mme G. Benningan) de Winnipeg, et un frère, Gilles de Saint-Boniface.

A 7 heures, le sept août, dans l'église du Précieux-Sang, eurent lieu les funérailles. Les prières furent récitées par le Père Roland Tessier, O.M.I., et M. l'abbé Lévesque. La lecture de l'épitre a été faite par M. Origène Fillion.

Les porteurs furent MM. Jean-Marc Guénette, Ralph Guppy, René Privé, Benoit Tétrault, Michel Tétrault et Marc Roy.

L'inhumation eut lieu au cimetière de St-Boniface, suivie d'un goûter au Centre Paroissial du Précieux-Sang.

Nous garderons toujours des souvenirs amicaux et joyeux de notre fille et soeur Ginette. Quelle que fut sa fin, sa vie fut joyeuse et remplie, elle se sentait bien chez nous et partout.

Voici la manière que ses compagnes et compagnons de classe ont décrit Ginette:

"Qui aurait songé voilà un an, quand nous jouissions de notre graduation, que nous serions réunis par la perte d'une amie qui a partagé les travaux et les gaietés de notre vie scolaire.

Ginette était une fille souriante, sociable et radiante de joie. Nous nous souviendrons d'elle avec tristesse car elle ne pourra jamais réaliser ses rêves humains de voyages, d'amour, de tout voir et tout savoir. Mais, malgré que nous sommes attristés, nous lui garderons de bons souvenirs, et l'expérience de l'avoir connue nous a enrichis."

REMERCIEMENTS

Les membres de la famille Raphael Beauchemin voudraient remercier très sincèrement tous les parents et amis(es) qui leur ont témoigné de la sympathie soit par leur présence aux funérailles ou par offrandes de messes ou de fleurs, lors de leur récente épreuve. Merci au Père Roland Tessier, O.M.I., pour sa présence pendant l'épreuve et aux funérailles, et aussi à M. l'abbé Lévesque pour son assistance aux funérailles. Un merci spécial aux dames qui ont gracieusement servi un goûter au Centre Paroissial à l'issue de la cérémonie au cimetière.

Nous voulons annoncer en ce moment que nous établirons, dans un avenir très rapproché, un fond commémoratif au nom de Ginette. Ce fond sera établi premièrement pour aider les enfants retardés et les enfants défavorisés pour qui Ginette avait tant de compassion.

M. Eugène GINGRAS

Le lundi 6 août, quelque 300 personnes se réunissaient en l'église de Laurier pour rendre un dernier hommage à un ancien paroissien, M. Eugène Gingras, décédé le 3 août, à l'âge de 69 ans, après un séjour d'une semaine à l'hôpital de Ste-Rose.

La messe fut concélébrée par l'abbé Paquette, curé de la paroisse, et l'abbé Norman Marcotte, curé d'Oxbow, en Saskatchewan, et neveu du défunt, dont il fit l'éloge à l'homélie. Il nous rappela que la mort n'est pas la fin mais le début d'une vie nouvelle. Le chant fut dirigé par René Courcelles, gendre du défunt, Corine Bouchard touchait l'orgue.

M. Eugène Gingras laisse dans le deuil son épouse, Mme Claire Gingras; un frère, Philippe de Maillardville, C.-B.; quatre soeurs, Mmes Alma Bouchard, Béatrice Duff et Eva Marcotte, toutes d'Estevan, et Aurore Coss de Pine Falls; 11 enfants, Mme Aurore Pinette de Ste-Amélie, Mme Bella Gamache de Laurier, Mme Rita Lecomte de Lorette, Omer de Laurier, Rémi de McCreary, Hervé de Laurier, Roger de Mc Creary, Mme Yvonne Bouchard de Tofield, Alberta, Mme Aline Courcelles de Ste-Anne, Mme Lucille Le Gal de Ste-Rose et Mme Géraldine Délaurier de Laurier. Une fille, Mme Irène Bouchard, le précéda dans la tombe en 1971.

M. Gingras était né à Ste-Anne de la Pérade au Québec en 1904. En 1906, ses parents s'installaient à Torquay, Sask. C'est au cours des années de misère, les années 30, qu'il vint au Manitoba. En 1937, il s'installait définitivement sur une ferme à 7 milles à l'est du village de Laurier. C'est là qu'il demeura jusqu'en 1965, année où il déménagea au village de Laurier, laissant la ferme à son fils Hervé. Même retiré, en autant qu'il a pu, il a continué à travailler sur les fermes de ses fils et de ses gendres, puisque c'était un travail qu'il aimait beaucoup. C'est avec regret qu'on l'a vu partir.

REMERCIEMENTS

La famille Gingras désire remercier tous ceux qui ont aidé à rendre moins pénible ce moment difficile. Merci à tous ceux qui ont participé à leur deuil soit par leur présence ou par leur témoignage de sympathie et offrandes de messes.

MOTS CROISÉS

"CONCOURS"

Chacun des jeux de mots-croisés contenant les bonnes réponses sera une entrée pour le prix de $5.00. Plus vous avez d'entrées, plus vos chances de gagner sont grandes.

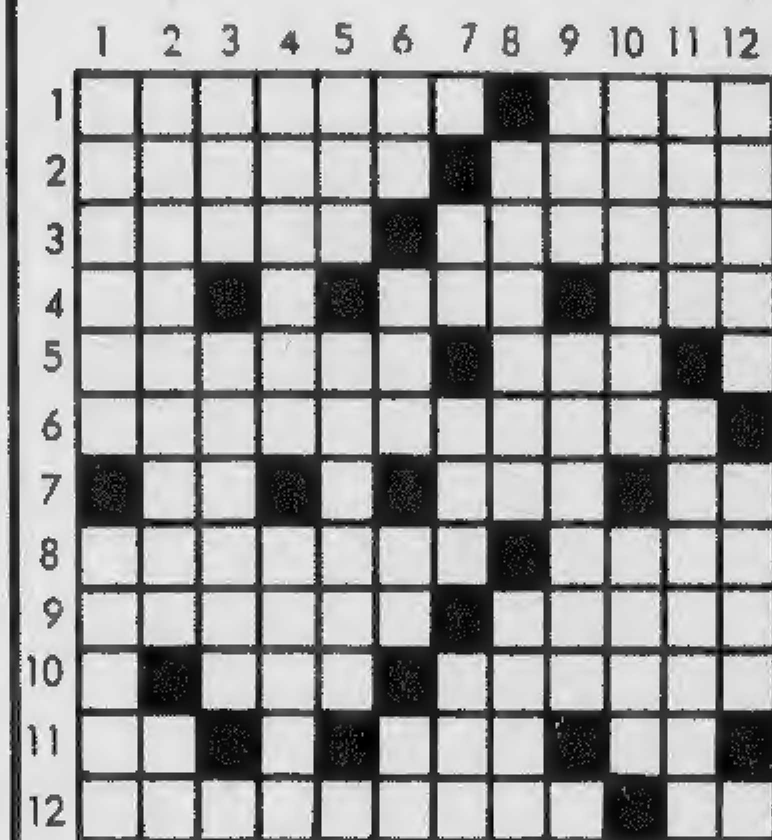
C'est facile. On remplit les mots-croisés et on les fait parvenir à 543, rue Langevin, Saint-Boniface, ou par la poste à "Mots-Croisés, C.P. 96, Saint-Boniface", avant le cinq (5) du mois qui suit la parution du jeu.

Après le dépouillement du courrier, le 5 de chaque mois, nous ferons le tirage et nous publierons le nom du (de la) gagnant(e) du prix de $5.00.

Nom - ....

Adresse - ....

Code postal - ....



HORIZONTAL

1 — Prélat et écrivain français, né à Périgord (1651-1715). - Ville de Hongrie.
2 — Un des états des Etats-Unis. - Né du même père et de la même mère.
3 — Action de se ruer, pl. - Plante potagère à bulbe.
4 — Argent. - Enlève la vie brutalement. - Point cardinal.
5 — Nom générique des animaux que l'on chasse. - Coupé court.
6 — Porter sur un registre.
7 — Obtenu. - Récipient en terre réfractaire. - Anc. note de musi[que].
8 — Institution établie en vue de protéger les enfants mineurs. - Greffe.
9 — Investigation réfléchie. - Du verbe croire.
10 — Fleur blanche. - Bouche des mammifères carnassiers.
11 — Pron. pers. - Gaz que nous respirons. - Pron. pers.
12 — Rendre valable. - Note de musique.

VERTICAL

1 — Creusement d'un puits. - Abri portatif.
2 — Qui a l'aspect de la rouille. - Le premier de tous les nombres.
3 — Venue au monde. - Grossier, violent.
4 — Nymphe dont le roi Numa recevait les conseils. - Produite en envoyant au-dehors.
5 — Louanges. - Unies, qui ne varient pas.
6 — Pron. ind. - Triage. - Deux consonnes. - Du verbe avoir.
7 — Adv. de lieu. - Sainte. - Eau-de-vie de grain.
8 — Noblesse de sentiments. - Traitement médical.
9 — Unité de travail mécanique. - Vaisseau qui conduit le sang du coeur aux organes.
10 — Ensemble des faits qui ont concouru à la formation de quelque chose. - Pron. pers.
11 — Dieu de l'amour. - Briller d'un rouge ardent.
12 — Revenu annuel. - Extrémité du corps.

Améliorations techniques sur les CHRYSLER 74

Chrysler vient de rendre publiques les modifications apportées à sa gamme en 1974. Les principales modifications portent sur les équipements de sécurité active et passive, ainsi que sur les échappements en vue de réduire les émissions de gaz nocifs.

Tout d'abord, tous les modèles de la gamme, à l'exception des intermédiaires à deux portières et des compactes sportives, sont munis de pare-chocs à absorbtion d'énergie. Des amortisseurs hydrauliques, capables d'encaisser en souplesse des chocs correspondant à une vitesse de 5 milles à l'heure, sont intercalés entre le pare-choc et le chassis.

De nouvelles ceintures de sécurité sont montées en série aux places avant. Elles comportent un enrouleur à inertie qui laisse aux occupants plus de liberté de mouvements et ne se bloquent qu'en cas de choc.

Sur les moteurs 74, parmi lesquels un nouveau V-8 à quatre corps de 360 po. cu. qui remplace le 340 po. cu. de l'an dernier, deux modifications visent à contrôler les émissions de gaz nocifs. Un servo-étrangleur électronique à double phase remplace l'unité à phase unique pour réduire les émissions d'hydrocarbure et d'oxyde de carbone, et un système de remise en circulation des gaz d'échappement contrôle celles d'oxyde de nitrogène.

Parmi les autres modifications, on remarque de meilleurs systèmes de climatisation, une nouvelle colonne de direction télescopique, le renforcement des toits et des portières, des tableaux de bord étudiés pour faciliter les réparations, et une meilleure isolation sonore sur les modèles du haut de la gamme.



LA VERITE

Mais, quand nous-mêmes, quand un ange du ciel annoncerait un autre Evangile que celui que nous vous avons prêché, qu'il soit anathème! (Epitre de Paul aux Galates, ch. I, v. 8)